

L'Élixir de longue-vie : un scénario de Stefan Møelder¹ pour Les Lames du Cardinal

Contexte

Présentation :

Ce scénario se déroule peu après « *Le venin de la Griffes noire* ». Il n'est cependant pas obligé de l'avoir fait pour y jouer. Dans ce cas il suffira d'adapter quelque peu l'introduction pour le début. L'histoire va faire voyager les Lames de Paris jusqu'au Dauphiné où elles se rendront brièvement dans la ville de Grenoble avant de finir dans un monastère encadré par les montagnes. Sur les traces d'un Élixir de longue-vie concocté par un ordre monastique dont les origines se perdent dans les abords de la Chartreuse, les Lames vont devoir démêler les implications de la Griffes noire des motivations personnelles d'un dragon dernier-né dont la raison s'étiolle de jour en jour. Qu'elles comprennent tout cela ou pas, elles avanceront selon les volontés du Cardinal qui joue sur plusieurs plans afin de contrecarrer les avancées de la Griffes noire, tout cela sans que les Lames n'en sachent quoi que ce soit bien sûr. Et c'est ainsi, entre un ordre monastique, de la magie et de la ruse qu'elles évolueront dans l'hiver 1644 entre la froideur du climat et de la folie.

Les vrais personnages historiques sont indiqués dans

la description des personnages avec leur date de vie et de mort et leur nom **en vert**, tandis que ceux inventés pour le scénario n'ont pas de dates et peuvent être modifiés librement selon les volontés du MJ. Il est possible après de changer la destinée des personnages historiques au cours du scénario en fonction des agissements des Lames, et dans ce cas-là, libre au MJ de réécrire le destin de ces personnages.

Vous pouvez aussi découvrir en image la Grande-Chartreuse ici :

<http://www.musee-grande-chartreuse.fr/fr/individuels-et-familles/visites-individuelles>

Intrigue :

Envoyées par le Cardinal pour appréhender un moine, suspecté d'appartenir à la Griffes noire, à la Chartreuse de Vauvert à Paris, cette affaire va vite leur faire dépasser le cadre de la capitale. L'importance de cet élixir vient du fait qu'il permettrait aux dragons de se dispenser de jusquiame dorée et donc de retrouver leur apanage perdu très rapidement.

Si l'histoire reste concentrée autour de cet élixir, les choses se compliquent cependant dès le moment où Mazarin envoie les Lames à Grenoble sans avouer ses véritables

motivations qui sont bien sûr de mettre la main sur cet élixir en subtilisant la formule aux dépens de l'Église et de forcer les agents de la Griffes noire à se dévoiler du fait qu'ils connaissent la valeur de cette formule et qu'ils voudront la récupérer. Espérant ainsi tromper ses ennemis, les Lames sont tenues au courant du moins de choses possibles afin que l'action du Cardinal paraisse sincère à l'Église et surtout qu'elles agissent d'elles-mêmes pour traquer les membres de la Griffes noire et ses implications dans le Dauphiné. En effet, si la Griffes noire cherche à s'emparer de la formule, les Lames seront bien obligées d'agir pour la reprendre des serres de leurs ennemis.

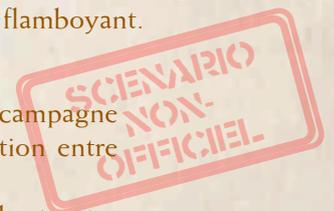


Blason du Dauphiné

Il importe donc de maintenir un certain rythme de jeu afin que les Lames ne s'éloignent jamais trop de cette affaire et se retrouvent presque contraintes par les événements à finir dans le monastère de la Grande-Chartreuse pour un final flamboyant.

N.B. : ce scénario peut être joué indépendamment ou alors dans le cadre de ma campagne « De lys et de griffe » et dans ce cas servira plus comme étant une introduction entre « *Le venin de la Griffes noire* » et « *Senatus Populusque Draconis* ».

Vous trouverez en p. 20 de ce livret une option de campagne permettant (si tel est votre désir) d'introduire un personnage important de cette campagne.



Relecture attentive, corrections et mise en pages : Mystery Man From Outerspace

1. alias Alexis Royer.



Introduction :

Après avoir enquêté sur l'empoisonnement de Louis XIII par la Griffes noire et ramené le codex draconique au Cardinal, celui-ci l'a confié à Pierre Teyssier afin qu'il l'examine plus attentivement et en tire toute la substance des subtilités draconiques. Au bout de plusieurs mois, Teyssier n'a toujours pas réussi à l'interpréter correctement.

Cependant, il a trouvé plusieurs pistes intéressantes dont une a particulièrement retenu l'attention de Mazarin. En effet, pour rallier les dragons d'Europe derrière eux, la Griffes noire promet l'élaboration d'un élixir qui permettrait de vaincre le sort d'infertilité de Sash'Krecht et donc d'engendrer un nouveau draconique sans précédent en se passant de la si précieuse jusquiame.

Si cette piste a principalement retenu l'attention du Cardinal, ce n'est pas qu'elle soit plus importante qu'une autre mais surtout qu'elle permettrait de jouer sur plusieurs plans et donc d'éliminer plusieurs instigateurs de la Griffes noire en France. En effet, le Cardinal a de sérieux doutes sur un personnage de la Cour et voudrait l'obliger à agir directement pour la Griffes noire afin de le confondre. Il s'agit du jeune Nicolas Fouquet qu'il nomme Intendant du Dauphiné en 1644 afin de le mettre au plus proche du monastère général de l'ordre qui concocte l'Élixir de longue-vie, l'ordre de la Chartreuse. Si tout se déroule selon ses plans, la formule de l'Élixir sera amenée dans la ville de Grenoble par les Lames afin que Fouquet agisse pour la reprendre, ce qui provoquera sa perte ainsi que celles des agents de la Griffes

noire dans le Dauphiné. La découverte des Amériques n'a pas ramené que la jusquiame dorée en Europe mais aussi des centaines de plantes inconnues qui ont alors provoqué une effervescence alchimique sans précédent. Les recherches les plus connues sont celles sur la *Pierre philosophale* ou encore l'*Élixir de longue-vie*... Par Élixir de longue-vie il faut surtout comprendre un anti-venin ainsi qu'un remède à tous les maux qui pourraient prolonger la vie humaine mais pas jusqu'à l'immortalité étant donné que cela est réservé au monde divin aux yeux de l'Église. Cependant les dragons ne l'entendent pas ainsi et voient dans cet élixir un moyen de contrer leur infertilité et donc de repeupler l'Europe de dragons afin de la dominer. C'est dans ce but que la Griffes noire a envoyé dans les années 1590 un dragon dernier-né afin qu'il devienne père chartreux au monastère de la Chartreuse de Paris et surtout apothicaire afin de tenir la pharmacie et les recherches alchimiques de l'ordre. À l'époque, chaque monastère avait son moine apothicaire qui concocte des remèdes en même temps qu'il en découvrait de nouveau. C'est là le rôle d'Étienne Brailly, membre de la loge de la *Sangre Obscura* (Livret 2 p.54). En impliquant cette loge, cela permettait à la *Première Loge* de garder un contrôle sur la recherche de l'Élixir tout en empêchant la *Sorcière* de se l'accaparer (Livret 2 p.52) du fait de sa rivalité avec cette loge. Il s'agit donc d'un plan de longue date et c'est une fois Brailly confirmé en tant que père chartreux et surtout apothicaire du monastère que la Griffes noire fait parvenir

une formule d'un Élixir de longue-vie par le biais d'un marquis français afin d'éloigner les soupçons. En 1605, François-Anibal d'Estrées, alors marquis de Cœuvres, remet à la Chartreuse de Paris cette formule. L'histoire ne dit pas comment il s'est procuré cette formule, mais il s'agit là d'une instigation de la Griffes noire afin que les recherches sur cet élixir puisse se dérouler tranquillement à l'abri de tout soupçon dans un monastère français.

Si ce plan semble se dérouler sans heurt, il n'en va pas de même cependant pour Étienne Brailly. Membre prometteur de la *Sangre Obscura* et choisi en raison de ses connaissances dans les domaines de l'illusion qui lui permettent de tromper ses interlocuteurs, l'isolement et la solitude de la vie monastique pèsent lourd sur son esprit. Sa seule compagnie est son dragonnet bleu qui lui sert d'intermédiaire entre lui et le monde extérieur. Et les seules fois qu'il sort du monastère sont les moments où il se rend invisible et en profite pour parcourir les rues de la capitale.

À force cela a fini par perturber sa raison ainsi que son jugement sur ce qu'il a étudié. Pour devenir chartreux, Étienne a forcément étudié l'histoire de l'ordre et lors de ses études dans sa cellule monastique il étudia aussi l'histoire de Grenoble, ville à proximité de la Chartreuse. Sa raison chavira lorsqu'il se sentit touché par une grâce mystique qui lui disait de réaliser l'Élixir de longue-vie pour une toute autre raison que celle invoquée par les dragons. En effet, plus le temps passe et plus il est persuadé que l'une des rivières qui bordent Grenoble ne doit

pas son nom au hasard. Pour lui, le Drac abriterait une des créatures datant d'avant les archéens qui seraient à l'origine de la race draconique et représentée comme étant une énergie primordiale et élémentaire. L'élixir aurait pour but de réveiller cette force et de la ramener à la surface, et c'est donc à cette tâche qu'il s'active fébrilement tandis que les reliquats de sa raison s'étiolent définitivement. En ce début de 1644, il sent qu'il touche au but...

L'ordre de la Chartreuse et l'élixir :

Le Moyen-Âge voit la fondation d'ordres religieux s'isolant du reste du monde en suivant l'exemple des premiers saints qui s'isolaient dans le désert. Il s'agit des ordres réguliers, en opposition des ordres séculiers qui eux vivent dans le siècle et donc auprès des hommes et du pouvoir.



Saint-Bruno

Bruno, originaire de Cologne, choisit de se retirer du monde et c'est en 1084 qu'il fonde ce qui deviendra l'ordre des Chartreux, aussi nommé Ordre cartusien. Il se rend dans la ville de Grenoble pour voir son ami, l'évêque Hugues, « Prince » de Grenoble et sera retenu sous le nom de Saint-Hugues, afin qu'il lui indique un endroit où il pourrait se retirer. Bruno avait fait un

songe où il voyait sept étoiles qui indiquaient le chemin où construire un monument à la gloire de Dieu. C'est donc avec ses six compagnons qu'il se présenta devant Hugues qui le guida jusqu'aux contreforts de la Chartreuse, massif montagneux partagé entre le Dauphiné et la Savoie. Cette installation permettait d'ailleurs à Hugues de confirmer ses droits territoriaux face à la Savoie. Bruno qui reconnut là le lieu de ses songes remercia Hugues et fonda le premier monastère au milieu de ces montagnes au pied du Grand-Som. Bruno sera appelé par le pape en 1090 et ne reverra jamais la Chartreuse malgré son désir de vie monastique, bien qu'il fonde un autre monastère en Italie, ne se plaisant pas à la curie romaine. Si l'ordre est fondé en 1084, il faut cependant attendre 1127 sous l'égide de Guigues, cinquième prieur de l'ordre afin que paraisse un code commun des usages cartusiens. De ces codes l'on retiendra particulièrement l'anachorétisme, c'est-à-dire la vie érémitique et donc l'isolement et la solitude des chartreux ainsi que le cénobitisme, la vie communautaire. C'est là toute l'originalité de l'ordre de la Chartreuse puisqu'elle mêle ces deux éléments, ce qui n'a encore jamais été fait à l'époque. La vie monastique s'accompagne bien sûr d'un vœu de silence. Par ailleurs, dans ces codes est soulignée l'importance du désert. C'est-à-dire un domaine réservé où les non-chartreux ne peuvent ni pêcher, chasser, faire paître des animaux, etc. De plus, ce désert permet aux moines de ne posséder aucun bien matériel et donc de s'éloigner

encore plus du monde séculier. Délimitant ce désert par des bornes, c'est la première fois qu'un ordre monastique délimite son territoire par une frontière. Le désert de Chartreuse s'agrandira progressivement au fil des siècles.

Dans le cadre de la Paix de Dieu, le désert est interdit à toutes femmes ou hommes en arme.



Le monastère de la Grande-Chartreuse

Malgré les incidents naturels (incendie, avalanche, écoulement...) qui détruisent plusieurs fois le monastère de la Chartreuse, il est à chaque fois reconstruit et jamais déserté (à part pour les fois où les pères sont exilés par la force des armes).

Il existe plusieurs catégories de chartreux : les moines et les convers.

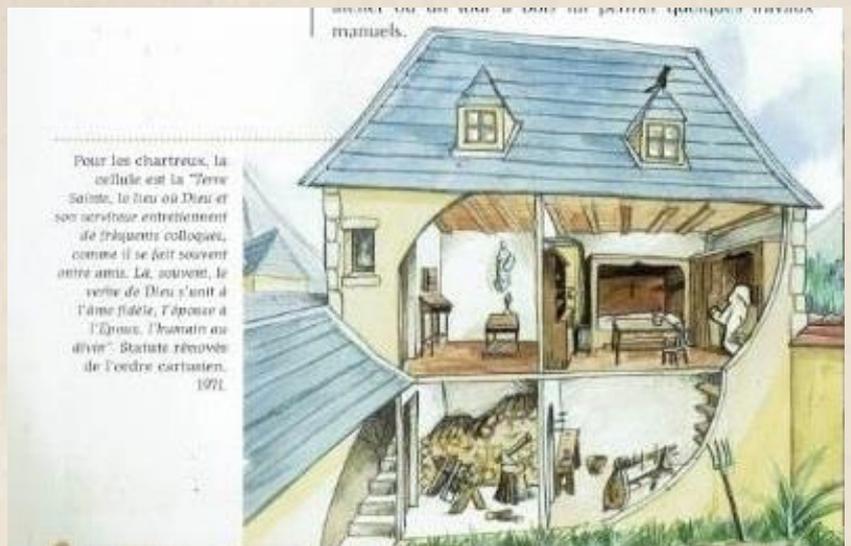
Les premiers sont les *pères* chartreux, ceux qui se retirent de tout et vivent dans la contemplation et le recueillement. Afin de permettre aux pères de s'isoler ainsi, d'autres moines doivent accomplir tous les travaux manuels, ce sont les *frères* (ou moines-convers) qui veillent à ce que les pères ne manquent de rien. Par ailleurs, les pères élisent entre eux un *prieur* qui dirige le chapitre religieux. Profitant du soutien papal et d'une renommée grandissante, l'ordre va s'étendre lentement mais régulièrement à travers l'Europe. Chaque monastère

de l'Ordre est une Chartreuse tandis que le premier monastère devient la Grande-Chartreuse. Le prieur de la Grande-Chartreuse est par ailleurs le prieur général de l'Ordre. Une soixantaine de Chartreuses existent au XIII^e siècle et on en retrouve plus de 230 au XVI^e siècle. Les codes cartusiens définissent le nombre de chartreux par Chartreuse. C'est-à-dire 12 moines et 16 convers par Chartreuse. Les exceptions étant la Chartreuse de Paris qui est à 24 tandis que la Grande-Chartreuse cumule à elle seule 36 moines. La Chartreuse de Paris est fondée en 1257 suite à un don de Louis IX de France qui offre à l'ordre de la Chartreuse le château de Vauvert. Ainsi, la Chartreuse de Vauvert demeura jusqu'à la Révolution française et se situe sur ce qui est aujourd'hui le jardin du Luxembourg.



Moine Chartreux

Cumulant le cénobitisme avec l'anachorétisme, les moines se retrouvent une fois par semaine pour un repas commun dans le réfectoire où une lecture est faite. Afin de favoriser la communauté aussi et d'entretenir l'esprit, une promenade ensemble est effectuée une fois par semaine. Pour la Grande-Chartreuse, c'est le lundi que les moines parcourent leur désert, discutant généralement de Dieu et de leurs copies qu'ils font.



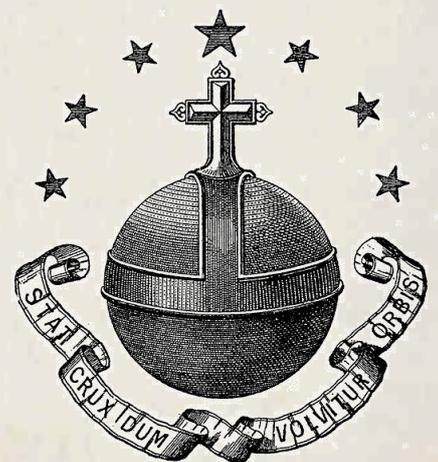
Cellule d'un Chartreux

Le livre pour nombre d'ordres réguliers est le reflet de la vie du moine. En effet, seule dans sa cellule, le moine se consacre à la contemplation du monde divin et lit beaucoup de livres, alimentant des débats religieux. De cette activité ils font aussi beaucoup de copies qui rejoignent la bibliothèque de l'Ordre.

Une Chartreuse possède un grand cloître couvert qui permet de relier entre elles les cellules des moines et de se rendre aux offices par tous les temps. Le silence de ce lieu est renforcé par la présence du cimetière au centre du cloître où les tombes ne sont signalées que par de simples croix de bois.

Une cellule est la maison d'un moine comprenant deux étages ainsi qu'un jardin encadré de hauts murs afin de ne permettre qu'une échappée vers le ciel. Seul le moine de la cellule et le supérieur de l'Ordre ont accès à cet endroit. La porte d'entrée de la cellule donne sur le promenoir du jardin. Un escalier intérieur mène à une première pièce à l'étage nommée *Ave Maria* en raison de la prière que le moine adresse devant la statue de la Sainte-Vierge en passant

devant. À côté, le *cubiculum* est une plus grande pièce qui sert d'oratoire, de salle à manger, de cabinet d'étude et de chambre à coucher avec un mobilier très sommaire. Sur une simple planche de bois située dans l'encoignure de la fenêtre du cabinet de travail, le père prend son repas tout en lisant un livre. Au rez-de-chaussée se trouvent le bûcher où le père se réchauffe et s'adonne à quelques activités physiques en fendant le bois qui sera nécessaire pour son poêle et un atelier où un tour à bois lui permet quelques travaux manuels. Le jardin permet aux pères de faire pousser quelques plantes en l'entretenant.



Les Chartreux sont revêtus d'une robe de laine blanche à

capuchon qui leur recouvre tout le corps. Si jamais une Lame veut infiltrer l'ordre, il lui faudrait plusieurs années avant d'être accepté. Autant dire que cette voie est inenvisageable... En effet, un postulant est d'abord questionné afin de savoir si sa vocation est sincère et quelques jours plus tard on le conduit dans sa cellule avec un grand manteau noir qu'il revêtira au-dessus de ses habits ordinaires à tous les offices. Au bout d'un certain temps, le prieur peut proposer le postulant à la communauté qui procède à un vote qui s'il est favorable donne accès à la prise d'habit et au rang de novice. Le postulant reçoit alors sa robe blanche sur laquelle il passera son manteau noir durant une période de deux ans. Après cette période, le novice peut faire une demande de profession qui est soumise à un nouveau vote des pères. Si ce vote est favorable, le novice quitte sa chape noire et se voit remettre sur les épaules par le prieur la grande cuculle, le vêtement à capuchon des chartreux. Le novice prononce alors ses vœux et devient « jeune profès ». C'est cinq années plus tard qu'il peut faire une nouvelle demande soumise à un vote pour demander à devenir « profès », donc père. Ainsi du postulat au rang de père, sept années se sont écoulées.

Le symbole de l'Ordre est un orbe surmonté d'une croix avec la devise « *Stat crux dum volvitur orbis* » (La croix demeure pendant que le monde tourne).

Et pour l'élixir, il arrive dans l'ordre en 1605 remis par François-Annibal d'Estrées, marquis de Cœuvres. Étudié à la Chartreuse de Vauvert, il

arrivera à la Grande-Chartreuse historiquement en 1737 afin d'être remanié et c'est au XIX^e siècle que sort « l'élixir de santé » des pères chartreux qui deviendra la boisson mondialement connue qui est la Chartreuse verte ou jaune.

Pour l'histoire qui nous intéresse, la formule se trouve bien à Paris mais suite à l'intérêt de la Griffes noire et du Cardinal, l'Ordre de la Chartreuse demandera à la recevoir à la Grande-Chartreuse afin de l'étudier. D'où cette première arrivée de la formule dans les montagnes de la Chartreuse.

Vous pouvez aussi trouver des informations supplémentaires sur la Vauvert de Paris en suivant ce lien ainsi que l'anecdote sur l'histoire de l'expression

« *Aller au Diable Vauvert* »

<http://www.senat.fr/evnement/chartreuse/>

Ce lien décrit quant à lui les bâtiments d'une Chartreuse avec son organisation :

http://gosnay.pagesperso-orange.fr/ala_vse_bat.html

La ville de Grenoble :

Existant depuis l'époque gallo-romaine, sous le nom de Cularo, elle devint une ville épiscopale à la fin du IV^e siècle. Elle prit à ce moment le nom de l'empereur romain en vigueur, Gratien pour devenir Gratianopolis avant de devenir définitivement Grenoble.

Encadrée dans une cuvette par trois massifs montagneux et deux fleuves, Grenoble peine à s'étendre en même temps qu'elle est un point de passage important entre le Dauphiné, l'Italie et la Savoie. Les massifs qui l'encadrent sont le Vercors, Belledonne et la Chartreuse tandis que les deux fleuves sont le Drac et l'Isère. Sur le plan, à gauche se trouve le massif du Vercors et le Drac tandis qu'au-dessus on a le massif de la Chartreuse avec l'Isère qui coupe la ville en deux. Le massif de Belledonne lui se trouve à droite et n'est pas représenté.

Symboliquement, le Drac est représenté par un dragon tandis qu'un serpent figure l'Isère. La ville est par ailleurs dominée par une colline au nord du côté de Saint-Laurent où fut bâtie une forteresse, la Bastille, qui ne sert pas à défendre la ville mais à bloquer l'accès depuis la Chartreuse, afin d'empêcher toute invasion du comte puis duc de Savoie.

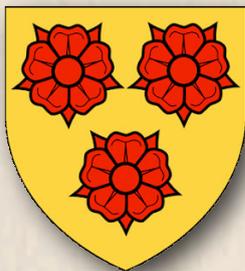
Grenoble est la capitale politique du Dauphiné depuis



des siècles et ce avant même d'intégrer le royaume de France, lorsque le Dauphiné était encore une province de l'Empire Romain Germanique

avant d'être cédé au royaume de France en 1349 par le dauphin Humbert II qui exigea en retour que le fils du roi de France prenne le titre de Dauphin et que la France reconnaisse l'autonomie de la province. Cette autonomie, comme pour les autres provinces du royaume fleurdelisé est de plus en plus grignotée par le pouvoir royal qui prend la voie de la centralisation et de l'absolutisme.

Les libertés et avantages de la ville sont garantis par une charte coutumière médiévale datant de 1242. Parmi ces libertés figurent notamment le droit d'ériger des fortifications et l'interdiction aux gens de guerre d'entrer dans la ville.



Blason de la ville de Grenoble

Grenoble est un point de passage important pour les armées afin d'arriver en Italie. Et malgré l'épidémie de ranse (historiquement la peste) qui frappe la ville depuis 1628, Louis XIII passa par deux fois dans la ville lors de ses campagnes militaires. Les soldats ne pouvant rentrer s'installaient dans la campagne, manquant provoquer de graves famines pour les populations environnantes. Il passa d'abord en 1629 à la tête de son armée pour l'Italie et en 1630 quand il entreprit la campagne de Savoie qui amena successivement la reine-mère Marie de Médicis, la reine Anne d'Autriche ainsi que le prince de Condé en 1631.

Louis XIII y passera une dernière fois en 1639 pour y conférer avec sa sœur, la duchesse Christine. Malgré sa position de capitale politique, la ville peine à s'imposer dans les autres domaines et reste souvent derrière ses rivales, Valence, Vienne ou Romans. La présence du Parlement produit des hommes de lettres dont des juristes, avocats, jurisconsultes... Ce qui donne une très importante population noble et ecclésiastique dans la ville même. Ainsi, 10 % de la population est noble et 5,5 % ecclésiastique.

Au XVI^e siècle, lors des guerres de religion la ville est ligueuse et c'est un proche d'Henri de Navarre, futur Henri IV, qui prendra la ville au nom de son roi. Il s'agit de François de Bonne, seigneur de Lesdiguières et prince protestant. Par faveur royale et en échange de sa conversion au catholicisme il obtiendra le privilège d'ériger tout son domaine en duché-pairie de Lesdiguières et fonde ainsi la dynastie des Lesdiguières, maîtres du Dauphiné pendant près de trois siècles et donc seigneurs de Grenoble. Les Lesdiguières s'installeront à Vizille en y construisant un château et exigeront une soumission totale de la ville de Grenoble. En 1628, François de Bonne-de-Créqui, comte de Canaples puis de Sault, seigneur d'Agout, de Vesc, de Montlaur, de Montauban, deuxième duc de Lesdiguières, Pair et maréchal de France, chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées et Gouverneur du Dauphiné depuis 1642, confisque les clés de la chaîne sur l'Isère pour soumettre la ville à son pouvoir. Par ailleurs, des travaux pour reconstruire

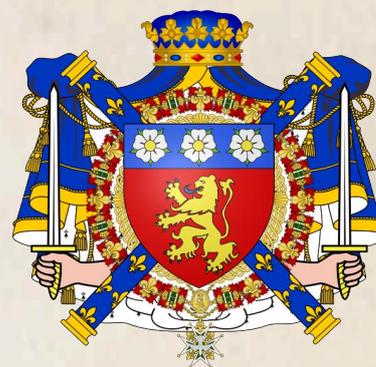
les fortifications ont lieu depuis 1639 mais se sont arrêtés en 1640 faute de moyens. Ils ne seront repris qu'à partir de 1670 et les seigneurs de Lesdiguières renommeront le bastion Richelieu par le bastion Créqui (les Créqui étant la famille noble s'étant liée par mariage à la fille de Lesdiguières à qui il avait transmis son héritage pour ne pas perdre la dynastie à son nom, ce qui donnera les Créqui-Lesdiguières). D'ailleurs, il avait été conseillé à François de Bonne-de-Créqui de renommer la ville par son nom, tel l'empereur Gratien, avec « Agathopolis ». Ainsi, il en fut de peu pour que la bonne ville du royaume de France devienne la « ville-Bonne ». Cependant, l'arrivée des Lesdiguières permet enfin à Grenoble de s'ouvrir aux raffinements de la Cour avec la construction de l'Hôtel Lesdiguières et donc de se mettre enfin au niveau d'une ville comme Vienne. Le Parlement, qui résiste aux réformes fiscales va être la cible de Richelieu puis de Mazarin qui veulent confirmer l'autorité royale. Ainsi, ils vont transférer des compétences du Parlement, afin qu'il n'ait plus qu'un rôle de cour de justice. Les États-Généraux de la province sont supprimés par un arrêt du 31 mai 1634 qui déclare les tailles réelles en Dauphiné et en fait une terre d'élection. Les États-Généraux se sont réunis pour la dernière fois en 1627 au palais épiscopal de Grenoble. Par ailleurs, les cardinaux érigent des sièges de compétences dans les villes rivales de Grenoble pour la rabattre. Ainsi une Cour des Aides voit le jour à Vienne dans les années 1630-1640 tandis qu'un présidial, cour de justice royale

de petite influence est construit à Valence en 1642, ce qui permet aux Valentinois d'éviter à passer sur Grenoble pour régler des problèmes de justice. Mais les principaux agents de la volonté royale dans les provinces sont les intendants envoyés par le Roi (et le Cardinal) et qui rendent la fonction de gouverneur presque honorifique. En 1644 il s'agit de Nicolas Fouquet. Le commerce et l'industrie de la ville se bornent à n'alimenter quasiment que le marché local. Grenoble ne fait pas le poids face aux foires de Lyon qui drainent tout le commerce. Il n'y a guère que la corporation des gantiers qui prend son essor au XVII^e siècle. Les gants de Grenoble acquièrent une grande réputation et se vendent dans le monde entier comme produit de luxe. En 1623, un service de voitures publiques et de messageries entre Grenoble et Lyon voit le jour. Ce service sera racheté en 1637 par Gaget dont les affaires fleurissent. Et par ailleurs, Théophraste Renaudot installe un « bureau d'adresses ou tables de rencontres » en 1642 afin de trouver toutes sortes de renseignements commerciaux. Le pouvoir temporel de l'évêque n'est plus qu'un vague souvenir et les privilèges obtenus par Saint-Hugues se perdent peu à peu. Le titre de l'évêque, « Prince de Grenoble » est maintenu mais désormais vide de sens et de l'héritage de Saint-Hugues il ne reste plus que quelques redevances, prérogatives honorifiques et ce titre de Prince. Les montagnes du Dauphiné et de Savoie favorisent le passage des idées hérétiques et l'installation de cercles

occultes. Ainsi, on peut notamment retenir le passage d'Agrippa Cornélius, alchimiste à Lyon et Grenoble et dont le spectre plane sur les montagnes accompagné d'un chien noir. À Grenoble, des individus nobles, juristes et ecclésiastiques gravitent autour du couvent des cordeliers qui pratiquent magie et alchimie. C'est un procès éclatant qui met fin à tout cela. Celui de Francesco Nobilibus en 1604 et qui dure deux ans. Au cours de 230 séances d'interrogatoires (l'un des plus longs procès de l'Histoire à l'époque) il est accusé d'occultisme et d'astrologie ainsi que d'avoir voulu empoisonner le Lieutenant-Général du Dauphiné, François de Bonne dont il s'était présenté comme guérisseur selon les accusations menées contre lui. Il est pendu en 1606 avant que son corps ne soit jeté aux flammes du bûcher. Cependant ce n'est pas pour autant que toute magie a disparu des montagnes du Dauphiné, et Mazarin s'inquiète de cercles occultes qui pourraient être conduits par la Griffes noire. Cependant, dans l'époque de la Contre-Réforme, la ville connaît un essor ecclésiastique sans précédent. Nombre d'ordres réguliers s'installent dans la ville, minant le pouvoir séculier de l'évêque dans le diocèse bien qu'il leur accorde le droit de s'installer. Plus de cinq ordres réguliers prennent place dans Grenoble, ou se renforcent ainsi, dont l'Ordre des Carmélites, les Jacobins, les Jésuites, la Communauté de Sainte-Marie-d'en-Bas ou les Carmes de Lyon... Mais l'échec du siège de la Rochelle a permis aux protestants, tolérés dans la ville mais dont

les prérogatives se font grignoter progressivement par les catholiques, de reprendre le devant et de s'imposer de nouveau malgré les deux passages de Saint François de Sales en 1616 et 1619 qui prêchait fermement la ferveur catholique. Par ailleurs, la ville est très fière de l'un de ses personnages envoyé aux quatre coins de l'Europe. Hugues de Lyonne, marquis de Fresnes, dont les Lames doivent protéger la femme, la marquise de Fresnes à Paris dans le très bon scénario « *La volte des dupes* ».²

Quant à la présence de la Griffes noire, une épidémie de ranse est sans conteste une occasion que la loge des *Poussiéreux* (Livret 2 p.54) ne peut manquer pour renforcer ses rangs et prolonger l'épidémie autant que possible sans trahir son action. Elle pourra éventuellement être un obstacle pour les Lames, ce qui permettra à Fouquet de gagner du temps pour s'emparer de la formule de l'Élixir de longue-vie.



Armes de François de Bonne-de-Créqui
Duc-Pair de Lesdiguières

² Scénario non-officiel d'Artefal pour les Lames du Cardinal

Personnages :

Nicolas Fouquet
1615-1680



Fils d'un conseiller au Parlement de Paris et provenant d'une famille exemplaire de la Contre-Réforme. Il suit des études jésuites et devient conseiller au Parlement de Metz suite à une demande de son père de faveur à Richelieu en 1634. En 1638 il participe au Conseil Souverain imposé à Nancy par la France en Lorraine. Il reprend les affaires de son père dans des entreprises maritimes et entretient de cela des ambitions coloniales. Il fait l'acquisition de la terre noble de Vaux dans le baillage de Melun et se fait appeler Vicomte de Vaux. Mais la mort de Richelieu, protecteur de la famille Fouquet, met un terme à ses ambitions coloniales. Heureusement pour lui, l'équipe ministérielle est confirmée par Louis XIII et maintenu par Mazarin. Mais c'est à ce moment qu'il se rapprocha de la Griffe noire, toujours plus avide de pouvoir. Méfiant, le nouveau cardinal le nomma intendant de justice, police et finances à Grenoble en 1644. Attendant qu'il fasse un faux pas dans l'affaire de l'Élixir de longue-vie. Fouquet, lui y voit surtout une occasion

de montrer son allégeance à la Griffe noire et cherchera à donner de fausses pistes aux Lames.

C'est au cours de l'été, après cette affaire, qu'il sera renvoyé de son poste par Mazarin qui profitera d'un faux pas de l'intendant sous les conseils du chancelier Séguier. Celui-ci, en effet se rendit à Valence sans autorisations pour assister à l'intronisation de son frère aîné François, nommé évêque d'Agde. Fouquet sera blessé à Valence le 13 août lors d'une émeute anti-fiscale, ce qui rendra publique sa présence. Historiquement, Nicolas Fouquet restera surtout connu pour son rôle de Surintendant des finances sous Louis XIV. Quelques mois après la mort de Mazarin en 1661 qui confiera sur son lit de mort de se méfier de ce personnage, il sera arrêté par ordre royal. C'est le lieutenant des mousquetaires, D'Artagnan qui procédera à l'arrestation et le conduira à la forteresse de Pignerol où il mourra. Repassant ainsi une dernière fois à Grenoble. Il sera accusé de détournement de fonds publics et lèse-majesté. Sa légende le place comme possible candidat pour endosser le rôle du *Masque de fer*.

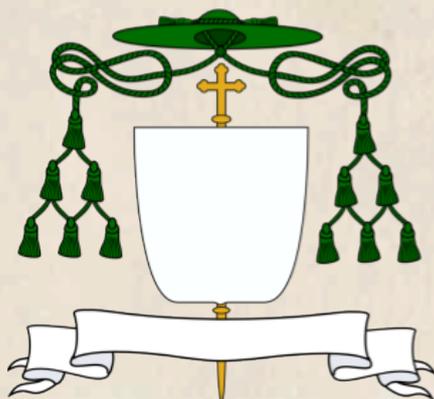
François-Annibal d'Estrées
≈ 1573-1670



Marquis de Cœuvres, François-Annibal est un militaire et diplomate français. Il devient maréchal en 1626 et en 1643 il obtient la faveur d'ériger ses terres de Cœuvres en duché-pairie sous le nom d'Estrées. Devenant ainsi le premier duc-pair d'Estrées à l'instar d'un Lesdiguières. C'est lui qui remet en 1605 la formule d'un Élixir de longue-vie à la Chartreuse de Vauvert. Il n'a pas pour vocation d'apparaître dans le scénario mais si les Lames veulent le questionner alors qu'elles sont encore à Paris sur la formule il n'aura pas grand-chose à leur dire. Il expliquera qu'il a obtenu cette formule des mains d'un officier espagnol lors d'une bataille. Formule soigneusement placée par la Griffe noire bien que le duc n'ait aucun lien avec la Griffe noire. Cela justement afin d'éviter tout lien entre la formule et l'organisation draconique.



Pierre Scarron
1579-1668



Armes de Pierre Scarron

Conseiller clerc au Parlement de Paris, il est consacré évêque de Grenoble le 27 mars 1621. Il chasse les nouveautés de Jansénius et lutte contre les abus ecclésiastiques. Même si cela grignote son pouvoir dans son diocèse il permet l'installation de nombreux ordres réguliers à Grenoble. Sûrement du fait qu'il s'agisse de l'époque avec le plus fort sentiment religieux expansif avec la Contre-Réforme. Il est assez conciliant avec le pouvoir civil et ne semble pas contester la perte des pouvoirs temporels sur l'évêché datant du temps de Saint-Hugues, « Prince de Grenoble ». Bien qu'il fasse reconstruire le palais épiscopal de Grenoble, symbole des privilèges et prérogatives de l'évêque. Malheureusement pour lui, Scarron ne verra jamais la fin de ses travaux, et c'est sous son successeur, Étienne le Camus qu'ils s'achèveront. En ce qui concerne le pouvoir ecclésiastique dans le diocèse de Grenoble, il est l'autorité suprême et protecteur des Chartreux de la Grande-Chartreuse, ce depuis l'attribution des terres par Saint-Hugues. C'est donc tout naturellement par lui que va passer la transmission de l'Élixir de longue-vie réclamé par l'ordre de la Chartreuse.

Étienne Brailly

Dragon dernier-né de la loge de la *Sangre Obscura*, il a été chargé de réaliser l'Élixir de longue-vie. Doué de nombreuses connaissances draconiques, c'est un maître en illusion. Ce qui lui permet de tromper ses interlocuteurs et de leur échapper. Il passa avec succès son noviciat chez les Chartreux à la Chartreuse de Vauvert et devint l'apothicaire peu de temps après la disparition du père apothicaire... Seulement la vie de contemplation et de solitude des moines fit grandir chez lui un grand mysticisme qui altéra sa raison. Il est ainsi persuadé d'œuvrer pour une cause supérieure aux dragons qui est de réveiller une force primordiale sommeillant au fond du Drac dans la région de Grenoble à l'aide de l'Élixir de longue-vie. Il possède pour seule compagnie un dragonnet bleu qu'il chérit tendrement et avec qui il entretient un lien empathique. Ce qui lui permet de voir par ses yeux ainsi que de lancer des sorts à distance. En ce début de 1644, il sent qu'il touche au but, et la présence d'espions au service du Cardinal n'a pas amélioré son esprit paranoïaque et il prépare son départ. D'apparence très calme, il bouillonne intérieurement d'une ferveur qui fera passer sa cause mystique avant toute chose. Il ne se compromettra pas tant qu'il pense pouvoir retourner la situation et revenir sur la scène afin d'accomplir son grand œuvre.

Predric Drouart
&
Florent Malarde

Maître du relais de communication à Grenoble sous l'égide de Gaget pour le premier et responsable du « bureau d'adresse ou tables de rencontres » de Renaudot pour l'autre. Ces deux personnages constitueront les ressources des Lames à Grenoble si elles ont besoin d'envoyer des messages rapidement ou de disposer d'informations locales.

Georges de Musy
fin XVI^e-mi XVII^e

Premier président de la Cour des Aides de Vienne en 1644, il est proche de Fouquet sans pour autant être impliqué dans la Griffes noire. D'un esprit sérieux lorsqu'il occupe ses charges, il se déride souvent le soir dans des cabarets où il aime jouer aux dés et serait peut-être mêlé à des cercles occultes... Par cercle occulte, il faut surtout comprendre un club privé avec un esprit bon enfant qui s'amuse avec quelques runes de bénédictions draconiques qui donnent de la chance. Ce qui permet aux membres du cercle de profiter de soirées endiablées dans des jeux d'argent, bien que cela soit réprouvé par l'Église, les forçant à agir anonymement. Il peut faire partie d'une fausse piste que Fouquet donnera aux Lames pour les écarter de leurs objectifs.



Mise en place :

Mazarin a donc appris l'existence de cet Élixir de longue-vie et voudrait faire d'une pierre deux coups en impliquant la personne de Fouquet dont il ne sait trop quoi penser malgré l'avis favorable qu'il disposait de Richelieu ainsi que l'appui de la reine-mère Anne d'Autriche. En passant justement par la reine, Fouquet se voit nommé Intendant du Dauphiné en ce début de l'an de grâce 1644 malgré son jeune âge et son manque de compétence encore dans ce domaine. Mazarin attendit qu'il prenne ses fonctions tout en surveillant de très près la Chartreuse de Vauvert. Derrière les murs clos du monastère, sous un ciel grisâtre d'hiver, les espions de Mazarin ne virent rien si ce n'est les habituels chargements de plantes en tous genres qui arrivent régulièrement pour fournir la pharmacopée du monastère. Cependant, si les espions du Cardinal n'ont vu traces d'activité suspecte, Étienne lui les a remarquées par le biais de son dragonnet ainsi qu'en sortant lui-même sous couvert de dissimulations. Se sachant plus ou moins repéré et surtout touchant au but pour accomplir son grand œuvre, Étienne prépare son départ. Prenant contact avec des mercenaires, il convint d'envoyer la formule de l'élixir par dragonnets. Un partirait de Paris pour atteindre une autre ville d'où repartirait la formule en même temps que deux autres dragonnets lâchés pour brouiller les pistes et ainsi de suite... Quelque chose à la mesure de sa paranoïa. En cette fin de février 1644, Mazarin convoque les Lames. Il est grand temps d'agir maintenant que Fouquet a pris

place à son poste d'intendant. Son plan est que les Lames réussissent là où ses espions ont échoué afin de lui rapporter la formule de l'élixir. Une fois en possession de cette formule il la fera copier et modifier l'originale afin de retarder les travaux draconiques. Mais retenir la formule alertera l'ordre de la Chartreuse qui la réclamera. Et c'est en profitant de ce prétexte que le Cardinal fera remettre la fausse formule à l'évêque Pierre Scarron de Grenoble qui la transmettra à la Grande-Chartreuse. Seulement, ceux en charge d'apporter cette formule seront rien de moins que les Lames. Par leur présence à Grenoble, il espère que Fouquet se dévoilera et qu'en plus de récupérer la formule, les Lames démantèleront le réseau de la Griffe noire dans le Dauphiné. Si les Lames auront pour mission de protéger cette formule, elles ne seront en revanche tenues au courant de rien en ce qui concerne Fouquet et des doutes du Cardinal à son sujet. Et c'est ainsi, dans le froid de l'hiver, que les Lames sortent du Palais Cardinal, chargées d'enquêter sur un monastère qui détiendrait une formule d'Élixir de longue-vie draconique. Elles ont pour tâche de s'emparer discrètement de l'apothicaire afin d'en savoir plus sur cette formule et s'en emparer. Un travail qui doit forcément rester anonyme sous peine de provoquer un scandale. Tandis que les sabots de leurs chevaux s'enfoncent mollement dans la boue parisienne humide en raison du climat de l'hiver, elles se disent qu'au moins l'avantage de cette saison est que Paris sent bien meilleur qu'à

l'accoutumée, le froid neutralisant les odeurs pestilentielles de la capitale. Les Lames approchent donc de la Vauvert, prêtes à entamer une nouvelle aventure...



Rivière draconique :

– L'Astrologue en Prière (0)
– L'Enlumineur Aveugle (6)
– *Selon votre bon plaisir...*
Un climat de superstition qui brouille la vision de ceux doués en occultisme sera très gênant pour les Lames si elles doivent enquêter sur des cercles occultes à Grenoble. De plus, un malus en bagarre peut s'avérer très pénalisant pour la scène finale au cas où les Lames rendraient leurs armes pour pénétrer dans le désert de la Chartreuse.

Point d'Unité :

Acte I : 3 points
Acte II : 4 points
Acte III : 5 points



Le Scénario

Acte I, scène 1

Étienne Brailly :

Attaque : 2

Défense : 4

+ 4 points de jusqu'ame

Si écailles, armure de 2

TEN : 8

Nous sommes vers la fin de février 1644, il fait froid dans la capitale et la boue parisienne est plus humide que jamais, collant et s'accrochant aux vêtements. Au moins, le froid neutralise les odeurs pestilentielles de cette gadoue perpétuelle dans les rues. L'après-midi est déjà bien entamé que les Lames ont pris le chemin de leur mission à cheval.

Les Lames se rendent à la Chartreuse de Vauvert (aujourd'hui le jardin du Luxembourg). Et alors qu'elles atteignent les portes du monastère, un cheval furieux, un cavalier sur son dos, surgit en défonçant les portes du monastère et fonce au triple galop !

Une course-poursuite s'engage entre les Lames et ce cavalier qui a sûrement quelque chose à se reprocher. (Règle de course-poursuite – difficulté 3 – chaque succès rapproche la Lame de 5 mètres toutes les 10 secondes sachant que le cavalier commence avec environ 20 m d'avance).

Le MJ peut bien sûr augmenter la difficulté avec des passants ou charrettes qui surgissent inopinément de ruelles ou les chevaux qui trébuchent parfois dans la boue...

Le cavalier est Étienne lui-même, qui tente de s'enfuir avant d'être intercepté par les Lames,

habillé de sa tenue blanche de chartreux.

S'il se fait rattraper, il dira le moins de choses possible, faisant comprendre qu'il a fait vœu de silence. Au cas où les Lames le forcent à dire son nom (Persuasion 3 / Autorité 4), il inventera un faux nom à moins d'une très grande réussite d'une Lame.

Les Lames peuvent le garder et le ramener au monastère, ou bien le mettre aux arrêts au Châtelet si elles suspectent quelque chose. S'il se fait incarcérer, Étienne se laissera faire, sûr de s'échapper grâce à quelques illusions. Dans le cas où les Lames se montreraient trop agressives, voire dangereuses pour lui, il n'hésitera pas à lancer un sort d'illusion pour désorienter les Lames et s'enfuir. Si besoin est, il tentera de se transformer partiellement avec des écailles et ailes pour se protéger et mieux s'enfuir.

Quoi qu'il en soit, il vaut mieux éviter de le faire mourir à ce stade du jeu et s'il ne se dévoile pas comme étant un dragon, la surprise n'en sera que plus grande à la fin.

Les Lames devraient ensuite revenir vers le monastère où règne une grande agitation. Plusieurs frères sont consternés du choc infligé à la porte de leur monastère et ramassent les débris.

Toute la difficulté sera de se faire comprendre par les frères malgré leurs vœux de silence. Si elles se débrouillent bien, les frères pourront aller chercher le prieur qui devrait être assez conciliant envers les Lames, surtout si elles se présentent

comme appartenant à la Maison du Cardinal.

Les Chartreux ont fait vœu de silence, mais rien ne les empêche d'écrire...

Au cas où les Lames sont revenues avec Étienne, celui-ci est bien identifié par les frères et le prieur et apprennent qu'il s'agit d'Étienne (s'il a donné un faux nom, il ne paraîtra que plus suspect) et qu'il s'occupe de la pharmacie. Il s'agit donc de l'alchimiste de la Chartreuse. Bien sûr, les Lames voudront certainement fouiller la chambre d'Étienne si elles obtiennent l'autorisation des religieux.

Comme dans toutes les Chartreuses, les moines-ermite occupent de petites maisons autour d'un grand cloître et disposant chacune d'un jardinet.

Les Lames peuvent aussi profiter du chaos provoqué par Étienne et tenter de s'infiltrer dans la Chartreuse. Libre à elles d'essayer d'escalader un mur (athlétisme) pour s'introduire dans le cloître. Une ou plusieurs Lames peuvent aussi détourner l'attention des frères devant la porte pour permettre aux autres d'entrer à l'intérieur. Dans ce cas, les Lames devront enchaîner les tests de furtivité et d'adaptation pour ne pas se faire repérer et trouver la chambre d'Étienne ainsi que la pharmacie.

Avec un test d'investigation (difficulté 2), les Lames trouvent sous une planche en dessous du lit un coffre verrouillé (technique 3 pour le déverrouiller). À l'intérieur du coffre se trouvent une gravure de Grenoble entourée du Drac et de l'Isère, une carte du

Dauphiné ainsi que des gravures représentant la ville de Grenoble. Un journal codé, que les Lames ne peuvent traduire comme ça, se trouve en dessous de tous ces documents... Ainsi qu'un message donnant rendez-vous devant l'entrée de Notre-Dame des Écailles demain soir.

Si elles veulent aussi fouiller la pharmacie, elles ne trouveront aucune trace de l'Élixir de longévité ainsi que de sa recette. Elles peuvent questionner le prieur sur cela, mais n'obtiendront rien d'autre comme renseignement qu'il lui semble qu'un dragonnet porteur d'un message a survolé le monastère hier soir.

En recoupant les informations qu'elles ont trouvées dans le coffre ou en interrogeant Étienne qui ne devrait pas trop faire le difficile pour ne pas griller le fait qu'il est un dragon, elles devraient comprendre que le rendez-vous est donc le soir même devant les Écailles. Un lieu où pas grand monde ne passe la nuit...

Acte I, scène 2

Spadassin :

Attaque : 2

Défense : 1

TEN : 2

LeComte :

Attaque : 3

Défense : 2

TEN : 3

Se rendant devant l'entrée des Écailles, les Lames devront attendre que la nuit soit bien avancée avant d'avoir quoi que ce soit. Bien sûr, pour ne pas faciliter les choses, plusieurs groupes se réunissent entre eux, empêchant de dire aux Lames lequel est celui qui avait rendez-vous avec Étienne. Si ce dernier s'est échappé, il ne se rendra pas au

rendez-vous, se sachant surveillé de très près.

Finalement, au bout d'un moment, un dragonnet bleu (le dragonnet d'Étienne par qui il vois à travers de par son lien empathique avec la créature) survole l'endroit avant de se poser sur l'épaule d'une personne dans un des groupes de la zone. Cette personne retire le message accroché au dragonnet avant de se mettre en branle avec son groupe.

Les Lames doivent intercepter ce message !

Libre à elles d'imaginer rapidement un plan pour subtiliser le message, tendre une embuscade ou foncer dans le tas.

Le groupe est constitué d'un spadassin par Lame, plus le chef, un personnage arrogant qui aime se faire appeler « LeComte ».

Si elles capturent l'un des membres du groupe, elles n'apprendront rien d'autre que le fait qu'ils ont été payés pour récupérer un parchemin qu'on leur envoyait devant les Écailles. Ils devaient ensuite réexpédier ce parchemin par un autre dragonnet qui serait proche de la Porte Saint-Antoine.

(Ceci avait pour but de transmettre le parchemin d'un endroit à l'autre jusqu'à Grenoble en plusieurs étapes pour brouiller d'éventuels gêneurs.)

Prenant connaissance du *p a r c h e m i n*, les Lames découvriront rien de moins que la formule de l'Élixir de longévité.

Le Cardinal sera sûrement ravi de cette découverte ainsi que tous autres documents trouvés.

Acte I, scène 3

Étienne et les chaînes :

Si Étienne se fait capturer, il ne tardera pas à s'échapper, grâce à ses pouvoirs ainsi qu'un peu de jusqu'ame transmise par un intermédiaire, sous le regard du Cardinal. Il éliminera tous les gardes qui se mettront sur son chemin.

Mazarin ne veut pas que les Lames apprennent son évasion et c'est donc pour cela qu'il dissimule cette évasion et donne l'interdiction à quiconque de consulter le chartreux.

Le lendemain, au Palais-Cardinal, les Lames font leur rapport. Tout se passe globalement comme le Cardinal le voulait mais il n'en laisse rien paraître et conserve un air grave. Il examine attentivement chaque document que les Lames ont trouvé, s'attardant surtout sur la formule de l'Élixir.

Mazarin redonne les plans et gravures, conservant pour lui le journal et la formule, disant qu'il laissera Pierre Teyssier examiner plus attentivement cette formule. Le journal, lui, va être donné à des érudits afin d'en percer les codes. Suite à quoi le Cardinal congédie les Lames, ajoutant qu'elles restent prêtes. Il aura sûrement besoin d'elles très bientôt.

C'est deux jours plus tard que le Cardinal convoquera les Lames. Pendant ce laps de temps, les Lames peuvent se renseigner sur l'Ordre de la Chartreuse, les plans et gravures trouvés ainsi que la ville de Grenoble, grâce à leurs contacts et relations. Si les Lames cherchent à voir Étienne au cas où il est emprisonné, elles se feront refouler par les gardes du Châtelet. Si elles insistent, on leur

opposera le fait qu'il s'agit d'un ordre du Cardinal.

Dans le bureau de Mazarin, celui-ci les informe qu'elles vont devoir partir pour la ville de Grenoble dans le Dauphiné afin de remettre la formule de l'élixir à l'évêque de Grenoble, Pierre Scarron. Dans le cas où Étienne aurait été fait prisonnier, aucune information n'a été obtenue de lui et il conserve un calme sans pareil dans sa cellule officiellement, bien qu'il se soit déjà échappé, mais cela le Cardinal ne veut pas que les Lames l'apprennent. Si une Lame demande pourquoi elles doivent faire le courrier de son Éminence, celui-ci répondra qu'il ne souhaite pas se brouiller avec les autorités religieuses et que c'est donc un gage de confiance de faire escorter cette formule par les Lames, d'autant plus que beaucoup de personnes semblent la vouloir.

Mazarin explique qu'en plus il y aurait des rumeurs inquiétantes sur un ou plusieurs cercles de magie, qui seraient liés à la Griffé noire, dans la ville. Il voudrait qu'elles profitent de leur voyage pour enquêter dessus et lui faire un rapport. Les Lames devront prendre contact auprès de l'intendant Nicolas Fouquet.

Il rajoute aussi de faire attention à l'épidémie de ranse qui frappe la ville depuis 1628. L'épidémie touchant à sa fin, elles ne devraient pas trop courir de risques.

Quant aux ressources, Gaget a racheté le relais de poste-courrier qui faisait les trajets entre Grenoble et Lyon pour en faire un relais de son activité en 1637. Les dragonnets pourraient ainsi avertir rapidement le Cardinal si

besoin est. Il est tenu par Predric Drouart. En revanche l'affaire ne s'est pas encore assez développée pour permettre d'y mettre des vyvernes. Théophraste Renaudot a par ailleurs installé en 1642 un « bureau d'adresses ou tables de rencontres » qui pourra servir aux Lames si elles ont besoin d'informations locales. Si elles s'y rendent, elles devront demander Florent Malarde.

Un maître bien occupé :

Au cas où les Lames chercheraient à voir Pierre Teyssier, elles le trouveront très lapidaire et pressé.

Celui-ci en effet doit copier la formule de l'élixir et modifier subtilement l'original sur ordre du Cardinal. Il n'a donc pas de temps à perdre et refusera très certainement une visite des Lames.

Option : Un voyage mouvementé !

Pour le trajet entre Paris et Grenoble, qui doit durer environ un peu plus de trois semaines à cheval, le Cardinal (ou son Éminence selon comment aime se faire appeler le MJ) peut raconter brièvement le voyage afin de ne pas faire chuter le rythme.

Ou alors intercaler de brèves aventures sur la route. Rencontres contre des brigands, beuveries et bagarres en taverne, jeux et amours passagères dans une hostellerie... Si la séance se finit par l'Acte I, il peut être intéressant de le prolonger quelque peu afin d'ouvrir la prochaine séance sur l'arrivée à Grenoble.



Acte II, scène 1

Ranse & quarantaine :

L'ordre des Poussiéreux maintient l'épidémie de ranse sur Grenoble mais elle ne peut cependant la maintenir éternellement sous peine d'être découverte. C'est ce qui fait qu'en 1644 l'épidémie touche à sa fin et ne devrait pas représenter de grands dangers pour les Lames si elles ne cherchent pas à pénétrer partout. Surtout dans les maisons mises en quarantaine...
Cependant le moral des Grenoblois n'est pas entaché par l'épidémie et il n'est pas rare d'en voir jouer au jeu de paume sur des enseignes de boutiques ayant fermé suite à l'épidémie.

Nous sommes maintenant vers la mi-mars, et si la température a tendance à remonter quelque peu, cette province entourée de montagnes ne semble pas connaître le réchauffement du début de printemps. Ce qui peut faire râler des Lames trop habituées au climat parisien.

Les Lames arriveront par le nord de la ville, franchissant la porte protégée par la tour du Rabot. Elles suivront ensuite un sentier qui les fera longer les vignes de Grenoble sur les flancs de la colline où se tient au sommet la forteresse de la Bastille avant d'arriver sur la rive nord de l'Isère, les quartiers Saint-Laurent.

Leur première tâche sera de se rendre sur la place Saint-André où demeure le palais épiscopal, siège de l'évêque, en traversant l'Isère par le pont qui soutient la tour de l'horloge.

Je conseille fortement de présenter une gravure de la ville de Grenoble pour montrer la position des Lames aux joueurs.

N'hésitez pas non plus à créer un climat oppressant en raison de l'épidémie de ranse.

Au palais épiscopal, en pleins travaux, elles pourront rencontrer Pierre Scarron, évêque et « Prince de Grenoble ». Il s'agit d'un homme austère et réservé. Il ne cherche pas à s'imposer mais parle du ton de quelqu'un qui dispose encore de pouvoir et d'influence, même s'il ne s'agit maintenant que de prestige honorifique. Il remerciera les Lames d'avoir fait un tel voyage pour lui remettre ce parchemin et les assure de sa bénédiction, ainsi que de son amitié. Il ajoute qu'il ne tardera pas à remettre en mains propres ce document à la Grande-Chartreuse, l'évêque étant l'une des seules personnes étrangères à l'Ordre pouvant franchir les murs du monastère.

Si Étienne a échappé aux Lames lors de la course-poursuite de l'Acte I, il aura déjà mis le cap sur Grenoble, disposant d'une longueur d'avance sur les PJ. Renseigné de la mission des Lames par le biais de Fouquet, il fera assassiner Scarron afin de prendre sa place. Traçant des diagrammes et runes draconiennes dans la chambre de l'évêque, il maintiendra une illusion qui donnera l'impression à chaque personne qui s'adresse au dragon d'avoir affaire à l'évêque. Si cela arrive, les Lames remettront donc la formule à Étienne Brailly lui-même. Le seul défaut de son sortilège est qu'il ne peut maintenir l'illusion au-delà du palais épiscopal, empêchant toute sortie. Ce qui peut se révéler être un élément d'enquête

intéressant si elles se penchent sur le sujet.

Après la visite au palais épiscopal, les Lames doivent rencontrer Nicolas Fouquet afin d'en apprendre plus sur ces affaires de magie dans la ville.

Elles le trouveront au Parlement de Grenoble, tandis qu'il sort, accompagné de Georges de Musy. Prenant congé du président de la Cour des Aides de Vienne, Fouquet salue les Lames après qu'elles se sont présentées à lui. Ils les entraînent de façon à ce que personne ne puisse entendre leur conversation puis commence sur des mondanités telles que pour savoir si elles ont fait bon voyage, comment elles trouvent Grenoble par rapport à Paris, etc. Puis, après confirmation qu'elles aient bien donné la formule à l'évêque, il commencera à parler de ces cercles de magie. Le but de Fouquet est de retarder les Lames, le temps que la Griffé noire s'empare de nouveau de la formule. Il ne se compromettra pas lui-même mais donnera de fausses pistes pouvant passer pour de véritables affaires. Mais, que voulez-vous, les superstitions grossissent et déforment les faits...

Il pourra aussi évoquer les traditions de magie dans les Alpes avec le procès de Francesco Nobilibus.

Libre au MJ d'imaginer de fausses enquêtes données par Fouquet. Sinon je donne deux pistes dans la scène 2 qui sont facultatives.

Une fois les informations transmises aux Lames, il leur indiquera une auberge où elles pourront se reposer et dormir. Il

s'agit d'une auberge située près des quais Saint-Laurent et se nommant « *Le Serpent et le Dragon* ».

Les Lames peuvent aussi profiter de leur présence pour se renseigner sur les affaires de magie récentes dans les environs et l'histoire de Grenoble.

Acte II, scène 2

Cette scène sert surtout de transition pour le final. Il s'agit seulement de la fausse enquête des Lames qui donnera le temps nécessaire à Fouquet de s'emparer de la formule et à Étienne de s'enfuir de Grenoble pour se réfugier dans la Grande-Chartreuse.

Il peut être intéressant de faire se séparer les Lames pour mettre plusieurs aventures en parallèle.

Le MJ peut éluder cette scène par un bref résumé s'il veut faire avancer les choses.

Les deux pistes ici ne sont que des indications et libre à vous de les adapter ou d'en rajouter à votre bon plaisir.

Cabaret ransé !

Fouquet donnera l'adresse d'un cabaret situé en dehors des murs de la ville où pourraient se réunir des initiés occultes.

Ce cabaret, bien sûr, ne contient rien d'occulte et les Lames tomberont juste sur une maison de passe où les courtisanes les inviteront à se détendre un moment.

Une fois qu'elles se seront assurées qu'il n'y a rien d'intéressant ici, elles prendront

sûrement le chemin de la sortie, mais se feront interrompre par des grands ransés qui cherchent visiblement le contact... La loge des *Poussiéreux*, sur indication de Fouquet, a envoyé ces ransés contaminer les Lames et toute la difficulté sera donc de les éliminer en évitant autant que possible le contact des malades. Les ransés ne se gêneront pas pour faire du mal aux courtisanes afin d'atteindre les Lames et il vaudrait mieux que les Lames agissent rapidement avant que l'endroit ne se transforme en ranserie...

Si les Lames demandent des comptes à Fouquet sur ce cabaret, celui-ci répondra qu'il ne faut négliger aucune piste, même si elle ne tient lieu que de rumeur et que l'envoi de ces ransés prouve très sûrement l'implication de la Griffé noire.

Du jeu et de la magie !

Fouquet peut donner comme piste son propre ami, Georges de Musy, qu'il sait impliqué dans un cercle occulte inoffensif.

Georges a pour habitude de se rendre les soirs dans une maison de jeu afin de lancer les dés ou faire claquer les cartes sur la table pour faire gonfler sa fortune.

Si une Lame lui offre des verres, discute amicalement avec lui pendant des heures ou le bat plusieurs fois aux dés avec un test de jeu (difficulté 4), celui-ci pourra lui confier amicalement qu'effectivement il existe un cercle occulte ici à Grenoble et qu'il peut lui montrer.

Suivant le personnage, il se rendra dans la cave d'une maison frappée de la quarantaine (ce n'est qu'une ruse) et les Lames trouveront une réunion de plusieurs adeptes encapuchonnés qui se prennent bien au sérieux tandis qu'au sol chatoient des cercles avec des runes draconiques. Un PJ doué en occultisme (ou pas avec l'astrologue en prière) remarquera qu'il s'agit là de runes de bénédictions et qu'il n'y a rien de maléfique ici... D'ailleurs, malgré leurs airs sérieux et graves, les adeptes ont plutôt un esprit bon enfant et s'amuse plus avec une forme de magie qu'ils pensent inoffensive. Si une Lame accepte de se prêter au jeu et de se placer au centre d'un cercle tandis qu'un adepte psalmodie quelques formules dans un draconique très approximatif, la Lame verra ses compétences de jeu, persuasion et duperie, augmenter de 2 jusqu'au lendemain.

L'occasion de profiter de toute la soirée...

Quoi qu'il en soit, tout cela devrait faire perdre leur journée aux Lames, temps perdu mis à profit par d'autres.



Acte II, scène 3

Des Dracs !

Quoi qu'il arrive à Étienne durant l'Acte I, celui-ci fera venir une bande de dracs l'assister au monastère de la Grande-Chartreuse.

Ces dracs ont donc traversé le sud de la France avant d'attendre dans les environs de Grenoble qu'Étienne ne les rejoigne.

- Si Étienne a été attrapé pendant l'Acte I :

Fouquet viendra de lui-même vers les Lames, l'air paniqué et désespéré, disant que quelqu'un s'est emparé de la formule avant de s'enfuir. Il pense très fortement que cette personne a pris la direction de la Grande-Chartreuse, du fait qu'on lui a rapporté très récemment qu'une bande de dracs a été aperçue vers les limites du désert de Chartreuse.

En réalité, Fouquet a tenté de s'emparer de la formule et est tombé sur Étienne qui l'avait déjà reprise grâce à quelques illusions. D'abord content de voir le dernier-né bien portant, il ne tarde pas à changer d'avis lorsqu'il s'aperçoit de la folie qui brûle désormais dans le regard du dragon. D'autant plus qu'il a refusé de lui transmettre la formule, même au nom de la Griffé noire.

C'est donc en désespoir de cause qu'il informe les Lames de cela, espérant récupérer la formule par leur biais.

- Si Étienne s'est échappé pendant la première scène de l'Acte I :

Dans ce cas, il aura déjà récupéré la formule avec l'aide de Fouquet et a l'intention de prendre le chemin de la Grande-Chartreuse, afin de tendre un piège aux Lames, profitant de la journée où les Lames enquêteront dans le vide.

Lorsque le soir tombe, la ville est en grand émoi puisqu'on a retrouvé le corps de l'évêque Scarron, sauvagement assassiné. Les Lames ne retrouveront pas bien sûr la formule au palais épiscopal et Fouquet leur donnera l'indication qu'il semble se passer des choses étranges vers la Grande-Chartreuse, d'autant plus qu'un cavalier a été aperçu, galopant rapidement vers les contreforts de la montagne.

La prochaine destination des Lames est donc le monastère de la Grande-Chartreuse, quartier-général de l'Ordre de la Chartreuse !

Et c'est en quittant les remparts de Grenoble par la porte de Lyon, ville frappée du sceau des Créqui-Lesdiguières, que les Lames achèvent cet acte, tandis que les oriflammes du Dauphiné claquent sur la porte de Lyon et que la Bastille continue de surveiller fidèlement l'accès de la Chartreuse.



Acte III, scène 1

Le dernier refuge :

En se rendant à la Grande-Chartreuse, Étienne espère se débarrasser de ceux qui osent le déranger et qui lui font perdre un temps précieux. Une fois ceci fait il pourra s'atteler à finaliser l'élixir afin d'accomplir son grand œuvre.

La chevauchée vers la Grande-Chartreuse prendra bien une demi-journée aux Lames.

Elles arriveront à la porte du Pont, au-dessus de la communauté de Saint-Pierre-de-Chartreuse. (*Voir plan de la Grande-Chartreuse. Attention ! Il s'agit d'un plan actuel qui comporte des éléments qui n'existaient pas en 1644, comme le grand logis. Il s'agit seulement de donner la topographie générale des lieux et le fait que pour accéder au Monastère on passe soit par la porte du Pont en arrivant de Grenoble soit par la porte Saint-Bruno de l'autre côté.*) À la porte, les gardes chargés de veiller à ce que personne ne s'aventure dans le désert de Chartreuse n'ont rien remarqué d'anormal. Bien sûr, Étienne s'est servi d'illusions pour passer avec ses dracs.

Les Lames devront donc ruser pour passer, sachant qu'aucun étranger n'est accepté. Surtout avec des armes... Désarmer les Lames à ce moment peut être un bon moyen de donner un final où les Lames devront décrocher la victoire à la force de leurs poings sans leurs précieuses épées.

La corruption, l'autorité ou la persuasion, sont des moyens de passer, mais les gardes seront tout de même intransigeants sur le port des armes. Des villageois

innocents peuvent passer et se font rouer de coups en se faisant attraper, mais des hommes en armes... C'est les gardes qui seraient terriblement punis si cela arrivait.

La dissimulation est un autre moyen.

Se faire passer pour des Chartreux serait bien sûr immoral...

Si les Lames ne cherchent pas à aller au-delà de la porte du Pont en raison des gardes qui affirment n'avoir rien remarqué de bizarre, elles pourront se rendre à Saint-Pierre-de-Chartreuse investiguer un peu.

Dans le petit village, alors que les Lames demandent s'ils ont vu des choses anormales ou des dracs, la plupart des villageois se gaussent d'eux, répliquant qu'ils ont plus à craindre des sorcières du Vercors et de la Chartreuse que de pauvres dracs.

Avec un test d'intrigue réussi (difficulté 2), elles entendront parler d'une jeune villageoise, Jeanne, qui raconte à qui le veut qu'elle a vu des dracs disparaître sous ses yeux. Bien sûr personne ne la prend au sérieux.

Les joueurs trouveront Jeanne dans l'établi d'une grange en train de s'occuper des vaches. En la questionnant, elle sera trop heureuse d'avoir des gens à qui parler de cela sans qu'ils se moquent d'elle et c'est donc tout sourire, de son petit minois blond de fille paysanne, qu'elle répondra. Elle leur apprendra qu'alors qu'elle se trouvait près de la porte du Pont, elle a entendu des bruits et s'est donc cachée au cas où il

s'agirait de quelques malandrins huguenots en vadrouille. Et c'est ainsi qu'elle a vu un groupe de dracs noirs conduits par un homme qui a prononcé des phrases dans une langue gutturale et étrangère ; ils ont littéralement disparu devant ses yeux, comme s'ils n'avaient jamais été là.

Cette information devrait suffire aux Lames pour les relancer sur la piste du monastère de la Grande-Chartreuse. En revanche, ils devront se débarrasser de Jeanne, qui cherchera à les accompagner, voulant voir des choses uniques grâce à de valeureux aventuriers que sont les joueurs. Ne pouvant s'encombrer d'elle et la mettre en danger, les Lames peuvent s'en défaire galamment à l'instar d'un Marciac ou sans aucune subtilité, ce qui la fera pleurer et s'enfuir plus loin dans le village.

Une fois la porte franchie, les Lames devront monter vers le monastère situé plus en hauteur. Une bonne heure de marche est nécessaire pour franchir le désert enneigé, qui résonne de l'écho du silence de l'Ordre, avant de trouver le monastère très calme, perturbé par aucun bruit et éclatant dans la neige qui recouvre les environs.

Une unique porte permet de franchir la muraille qui entoure le monastère, tandis que des yeux hostiles les observent...



Acte III, scène 2

• Si Étienne est talonné par les Lames :

Acculé, le dragon s'est rendu maître du monastère par la force avec ses dracs noirs et a fait enfermer les moines dans leurs cellules, tandis qu'il s'est rendu au réfectoire pour affronter les Lames. Avec des Lames prudentes, qui repèrent les lieux discrètement, étonnées de ne voir aucun moine dans les environs, elles peuvent remarquer la présence d'Étienne dans le réfectoire en escaladant le mur extérieur et en regardant furtivement à travers les fenêtres pour se préparer au combat en conséquence.

Le combat contre le dragon au comble de la folie et de ses dracs promet d'être terrible. Étienne peut projeter un ou deux sortilèges sur des Lames afin de leur renvoyer une image terrible, traumatisme du passé d'un PJ qui leur ferait perdre tous moyens pendant un assaut à moins qu'elles ne réussissent un test de volonté (difficulté 2). Si une Lame est touchée, elle peut cependant effectuer à chaque ronde un test d'adaptation (difficulté 3) pour pouvoir porter un coup ou se défendre.

Si les Lames n'ont pas d'armes, suite au passage de la porte du Pont, le combat ne peut qu'être plus redoutable et les dracs, trop excités par le combat, lâcheront aussi leurs armes pour mieux sentir le contact du combat !

• Si Étienne a eu le temps de se préparer :

Drac noir :

Attaque : 4

Défense : 2

TEN : 5

Nombre d'opposants :

3 dracs noirs pour 2 Lames

Dans ce cas le dragon aura aussi fait enfermer tous les moines dans leurs cellules avec l'aide de ses dracs, dissimulant ces derniers sous les grandes cuculles, afin de donner l'impression aux Lames qui arriveront que rien d'anormal n'a lieu.

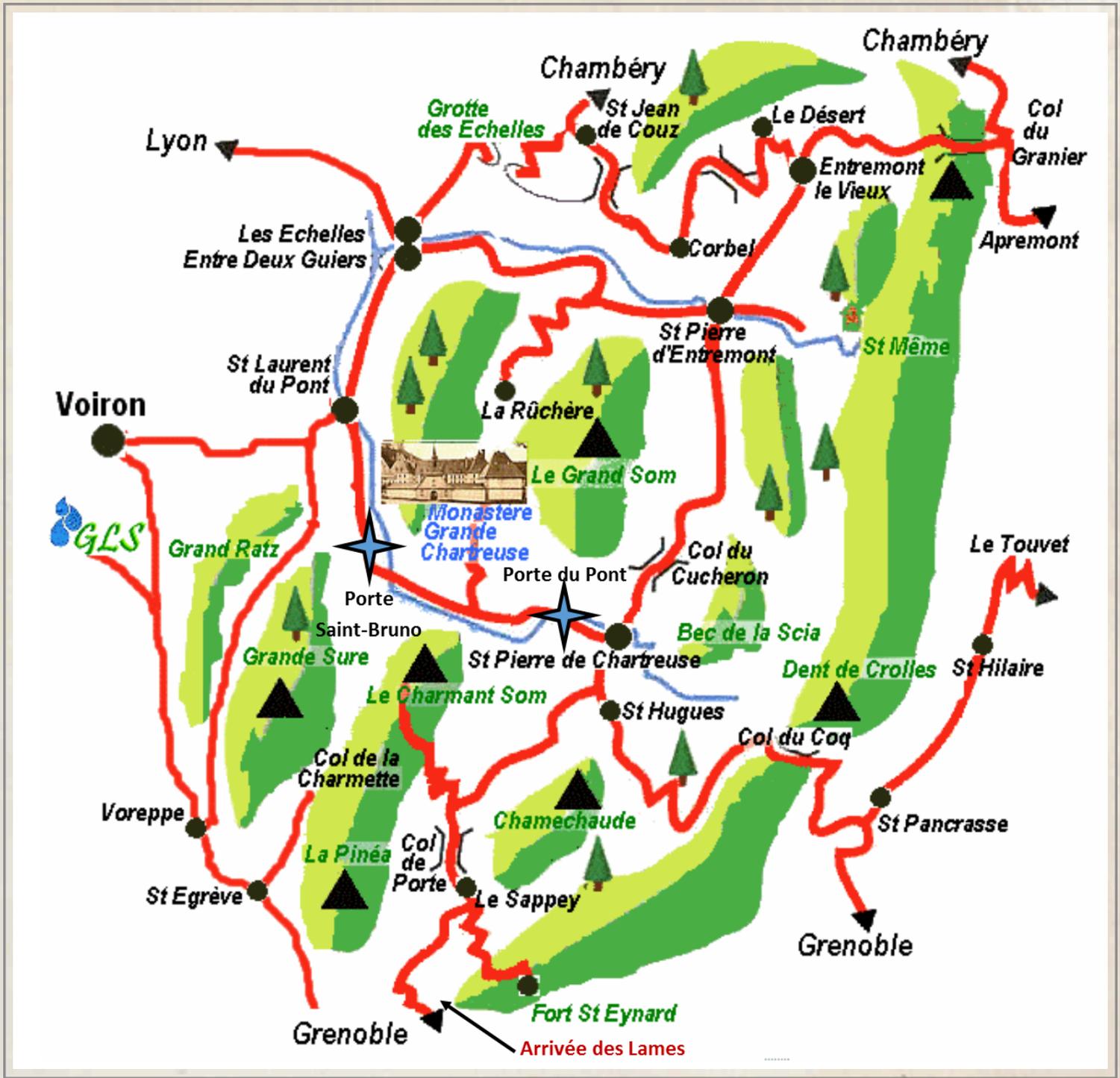
Étienne tracera des mandalas et des runes draconiques dans le réfectoire afin de préparer un rituel qui frappera de plein fouet les Lames, augmentant la difficulté du cas précédent.

En arrivant dans le réfectoire, l'effet du rituel se déclenchera et toutes les Lames seront frappées par des visions traumatisantes de leur passé qui les feront combattre leurs démons intérieurs, à moins de réussir le test de volonté (difficulté 3). Une Lame touchée peut se dépêtrer de ses visions en réussissant un test d'adaptation à chaque assaut (difficulté 4).

Une fois l'énergie draconique lâchée, les dracs quitteront leurs cuculles afin de se frotter aux Lames tandis qu'Étienne, plus fou que jamais, se joindra à eux, sûr de sa victoire contre ces présomptueux gêneurs qui ne font que le retarder dans son grand œuvre.

Dans tous les cas, ne pas hésiter à insister sur la situation désespérée du combat ou l'acharnement des ennemis, ainsi que la folie du dernier-né qui peut se transformer grâce aux fioles de jusqu'au bout qu'il a sur lui afin de faire décrocher aux PJ une victoire durement acquise par de grands efforts, du panache et bien sûr l'esprit d'équipe. Le dragon n'hésitera pas d'ailleurs à leur révéler que leur perte a été provoquée par leur trop grande confiance aux personnes qu'ils ont rencontrées dans Grenoble. Cette affirmation permet de justifier le fait que les Lames décident de ne pas remettre la formule de l'élixir à Fouquet ou Scarron s'il est en vie.





Épilogue

Une fois ce terrible combat achevé, les Lames pourront récupérer la (fausse) formule de l'élixir afin de la remettre à Mazarin de nouveau. Les moines sont délivrés et profondément choqués de la furie qui s'est abattue sur eux alors qu'ils vivaient dans la Paix de Dieu. Après la fourberie du dragon, elles ne devraient remettre cette formule à personne d'autre qu'au Cardinal et surtout pas à Fouquet. Au cas où cela arriverait, Mazarin n'en sera pas très contrarié, puisqu'il s'agit d'une fausse formule, mais en tiendra très fortement rigueur aux Lames, par principe.

Si les Lames ont réussi à confondre Fouquet lors de l'Acte II (suspensions, improvisation de PJ qui fait découvrir des documents de la Griffé noire chez l'intendant sous l'approbation du MJ...) ce dernier aura déjà fui pour échapper aux foudres du Cardinal.

Retournant à Paris, le Cardinal remettra peu de temps après la fausse formule à la Chartreuse de Vauvert pour que tout rentre dans l'ordre. Chartreuse qui aura bien besoin d'un nouvel apothicaire.

Mazarin remerciera cordialement les Lames de s'en être aussi bien tirées sans toutefois leur révéler quoi que ce soit sur ses motivations cachées. Quand on commence à jouer sur plusieurs plans, on ne dévoile rien. Si les Lames ont découvert l'implication de Fouquet, il leur répondra que c'est bien surprenant de la part d'un tel homme, promis à un si grand avenir. Sinon, Mazarin profitera d'une faute de l'intendant pour le congédier au cours de l'été 1644.

Au moins la présence des Lames dans le Dauphiné a-t-elle permis de rendre la Griffé noire suspicieuse et de provoquer son désintéressement pour la région qui leur a coûté un dragon, même si ce dernier avait depuis longtemps abandonné son allégeance à l'ordre draconique pour accomplir quelque chose qu'il emporta dans la tombe. La loge des *Poussiéreux* ne tardera pas à quitter la région, son armée de ransés derrière elle.

Si les sombres présages évoqués lors du *Venin de la Griffé noire* ne sont toujours pas écartés, au moins la perte de l'Élixir de longue-vie inflige un mauvais coup à la Griffé noire et ses espoirs de rallier tous les dragons d'Europe.

Concernant la formule, le Cardinal peut dire qu'il l'a faite examiner par Teyssier et que celui-ci n'a rien trouvé qui puisse donner un remède miracle, ce qui est bien sûr un mensonge. Le Cardinal assure donc à ses Lames que cette formule n'a aucun avenir. Non, sûrement aucun...

À ce moment le MJ peut distribuer des verres de Chartreuse aux PJ.



Option de campagne : le Rêveur Éveillé

Si vous jouez cette mission dans le cadre de ma campagne « *De lys et de griffe* », vous pouvez faire intervenir pour la première fois le Rêveur Éveillé, un personnage récurrent de cette campagne.

De taille moyenne, les cheveux bruns et les yeux verts, il est sarcastique avec souvent un sourire sardonique et parle tout le temps comme s'il savait tout. Il n'est ni un allié des Lames ni un ennemi et il est encore trop tôt pour dévoiler ses intentions si ce n'est qu'il veut tester les Lames et voir jusqu'où elles iront dans leurs convictions.

S'il ne connaît pas les secrets et l'historique des Lames, il en sait en tout cas beaucoup plus qu'il ne faudrait sur ce groupe du Cardinal.

À deux jours de chevauchée de Grenoble, les Lames tomberont sur lui alors qu'il est à cheval accompagné sur ses arrières de six mercenaires.

Il apostrophera les joueurs ainsi :

« Bien le bonjour (Messieurs-Mesdames). Vous ne savez pas qui je suis, moi je sais qui vous êtes. C'est ainsi parfait et nous évite des palabres inutiles. Je veux la formule de l'Élixir de longue-vie. »

Les Lames peuvent le questionner mais il répondra toujours de façon évasive et floue. Si on lui demande son nom, il se présentera comme étant le Rêveur Éveillé.

Bien sûr les Lames refuseront de confier la formule à un parfait inconnu qui ne veut se dévoiler.

Le Rêveur répliquera donc en ces termes :

« À votre bon gré Messieurs, mais n'oubliez pas qu'un homme d'honneur met le pied à terre et tire la lame. »

Suite à quoi il fera tourner les brides de son cheval pour s'enfuir loin tandis que les mercenaires descendront affronter les Lames.

Il ne s'agit nullement d'un combat difficile et le Rêveur a engagé ces mercenaires juste pour tester une première fois les Lames. (Pour lui, tous les moyens sont bons.)

Mercenaire :

Attaque : 2

Défense : 1

TEN : 3

À l'Acte III, scène 2, si le combat final tourne trop en défaveur des Lames et que celles-ci commencent à tomber les unes après les autres, le Rêveur peut intervenir comme *Deus ex machina*. Il logera une balle en fer-mage dans le cœur d'Étienne Brailly avant d'investir le réfectoire, accompagné d'une quinzaine de mercenaires (bien plus puissants que les premiers engagés) afin de dissuader les Lames de toutes actions agressives.

Il dira joyeusement :

« Eh bien ! on dirait que vous me devez une faveur ! Et ça tombe bien puisque j'ai une faveur à vous prendre. »

Et ni une, ni deux, il ira chercher sur le cadavre d'Étienne qui reprend forme humaine, la formule de l'Élixir. Il l'examine attentivement avant de la jeter au sol en se disant satisfait et que les Lames peuvent aller libérer les moines qui ne devraient pas être trop récalcitrants à les soigner et héberger quelques jours, suite à leur intervention.

Il a obtenu ce qu'il voulait, c'est-à-dire s'assurer qu'il s'agit bien d'une fausse formule.

Sinon, il peut les faire tomber dans une embuscade dans le désert de Chartreuse après que les Lames ont défait le dragon. Dans ce cas, libre au MJ de doser la difficulté en fonction de l'état des Lames ou de préférer une intervention passant d'abord par la parole.

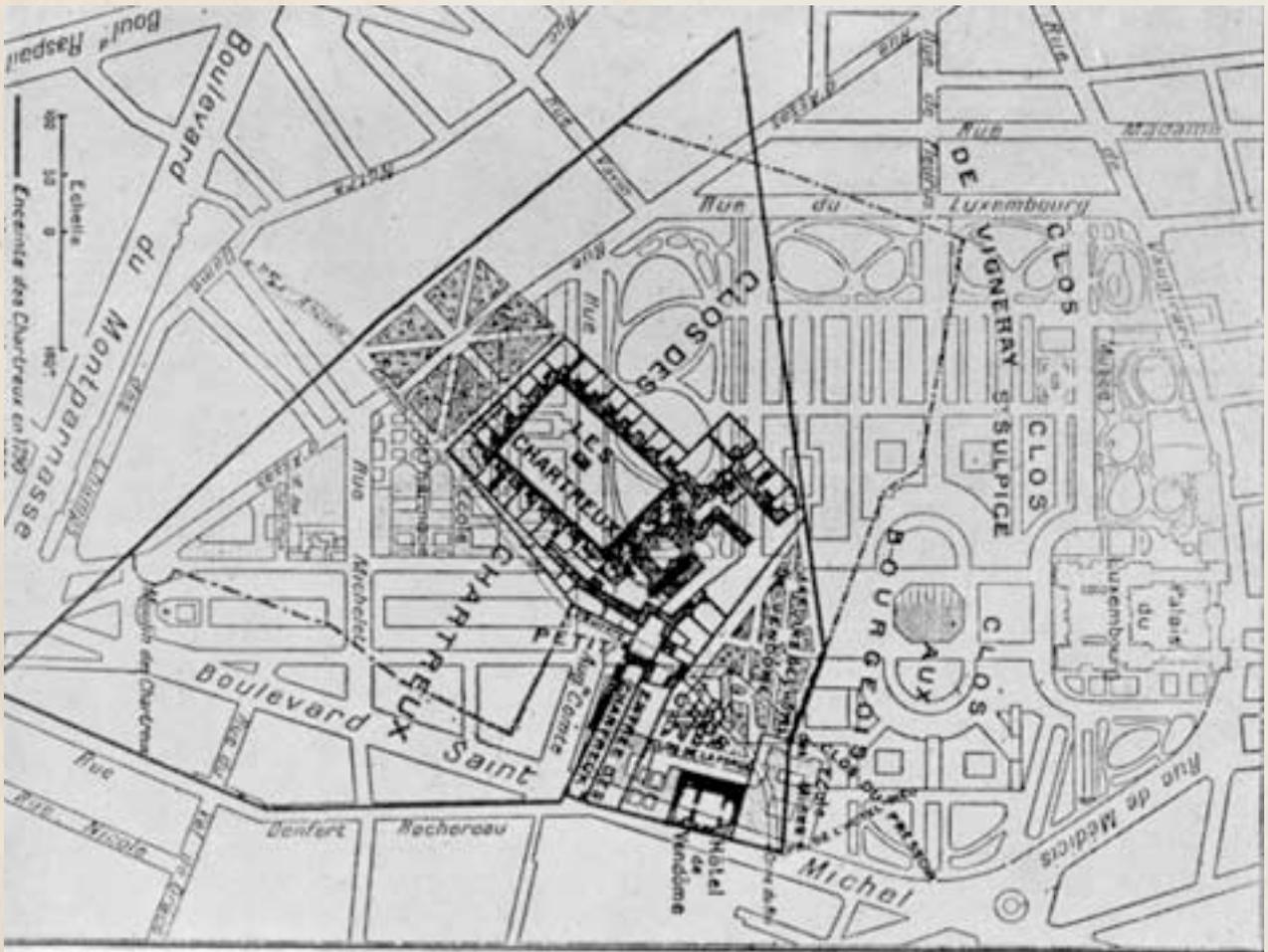
Si le Rêveur lâche ses mercenaires, ils ne chercheront pas à tuer les Lames mais plus à les mettre hors de combat. Il n'a pas l'intention de les éliminer mais juste de consulter la formule. Les Lames pourraient peut-être lui être utiles plus tard...

Un jour, Toujours.

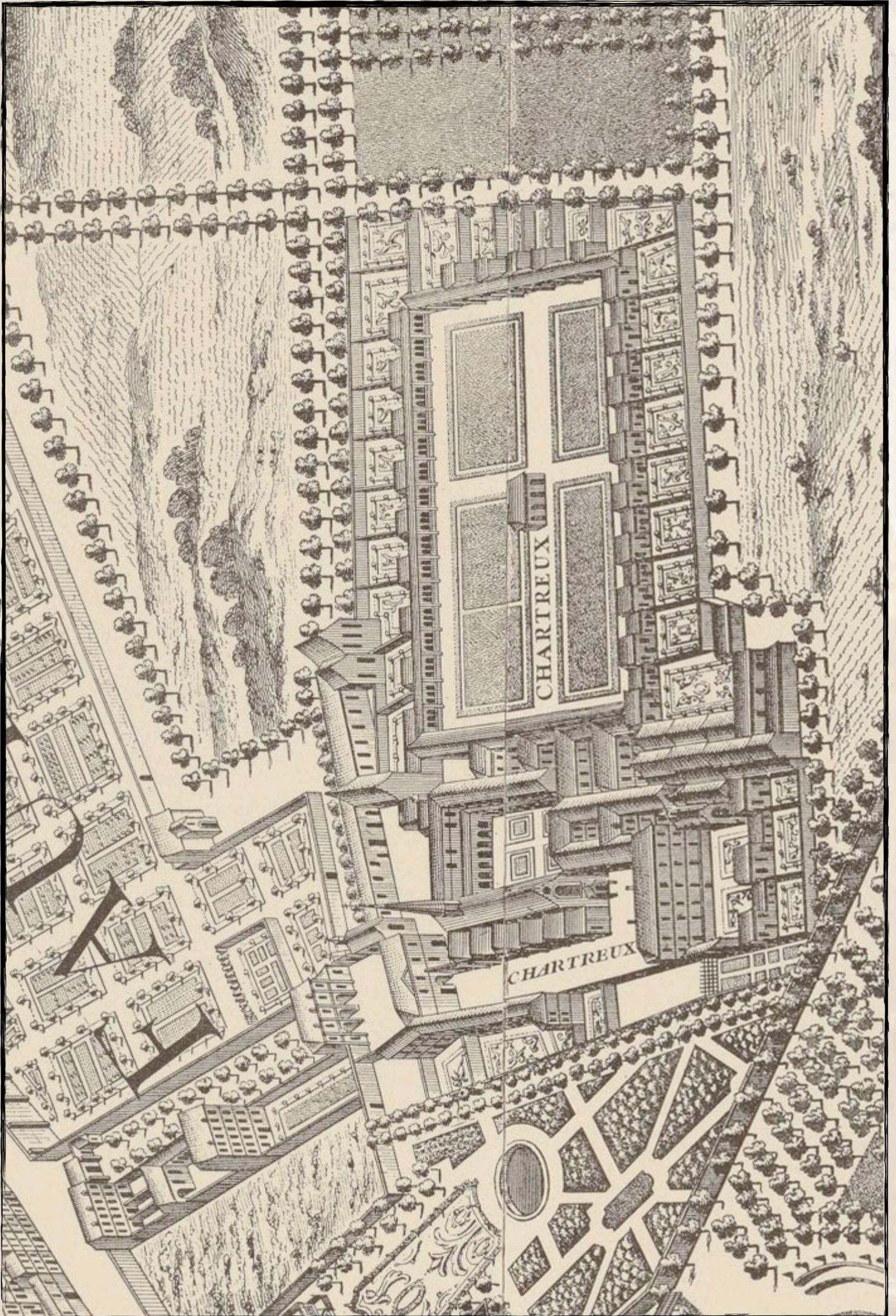
Sources

- FAVIER, René (dir.). *Grenoble : Histoire d'une ville*. Grenoble : Glénat, 2010.
- PRUDHOMME, Auguste. *Histoire de Grenoble. Tome II ; Des guerres de Religion au XIX^e siècle*. Cresse : Édition des régionalismes, 2015.
- SPILLEMAECKER, Chantal (dir.). *La Grande-Chartreuse : au-delà du silence*. Grenoble : Glénat : Musée Dauphinois, 2002.
- SPILLEMAECKER, Chantal. *La Grande-Chartreuse : le désert et les hommes*. Grenoble : Musée Dauphinois, 1996.
- wikipedia.fr
- www.musee-grande-chartreuse.fr
- <http://www.senat.fr/evenement/chartreuse/>
- http://gosnay.pagesperso-orange.fr/ala_vse_bat.html





Superposition de la Chartreuse de Vauvert et de l'Hôtel de Vendôme au Luxembourg



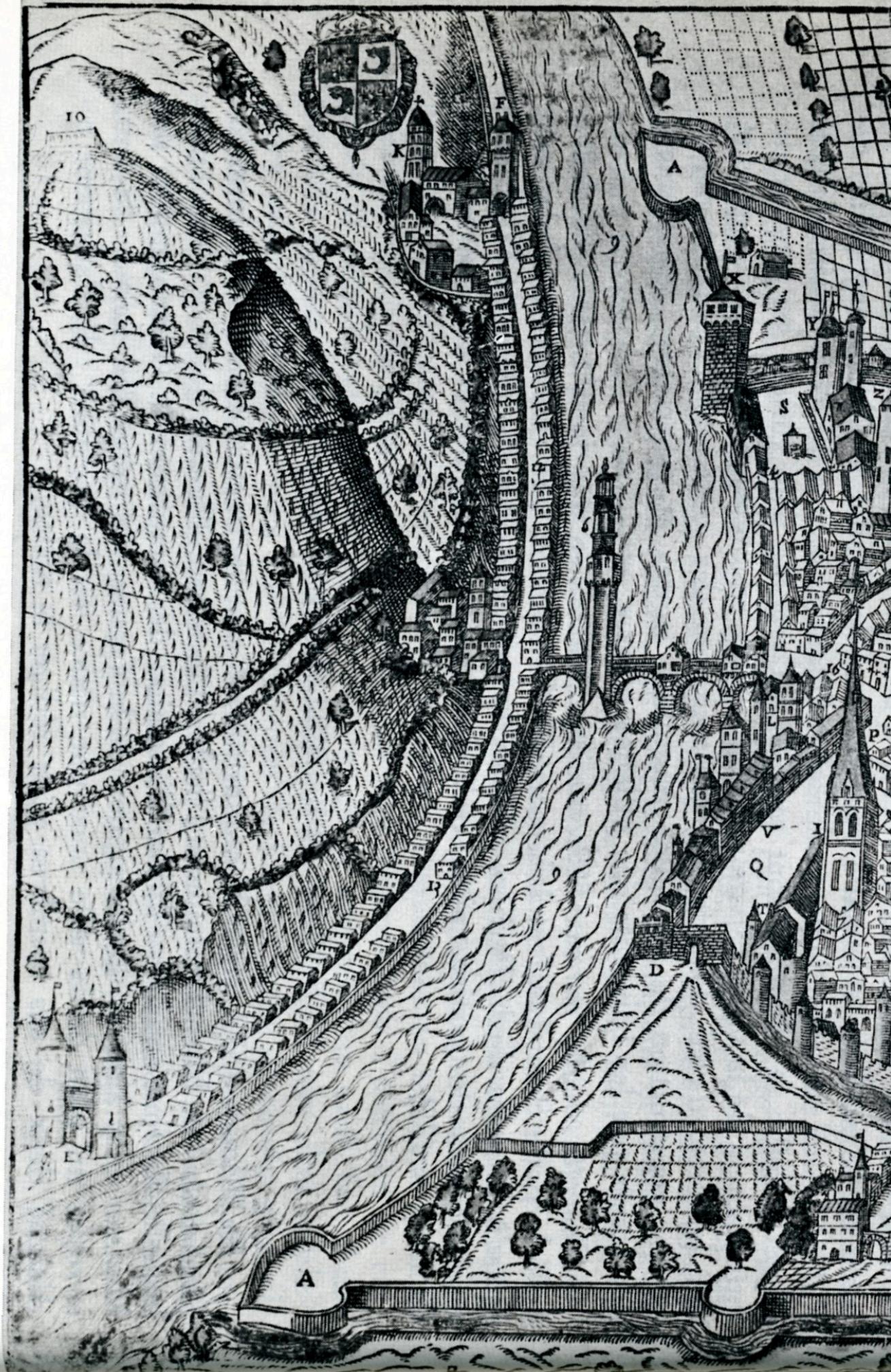
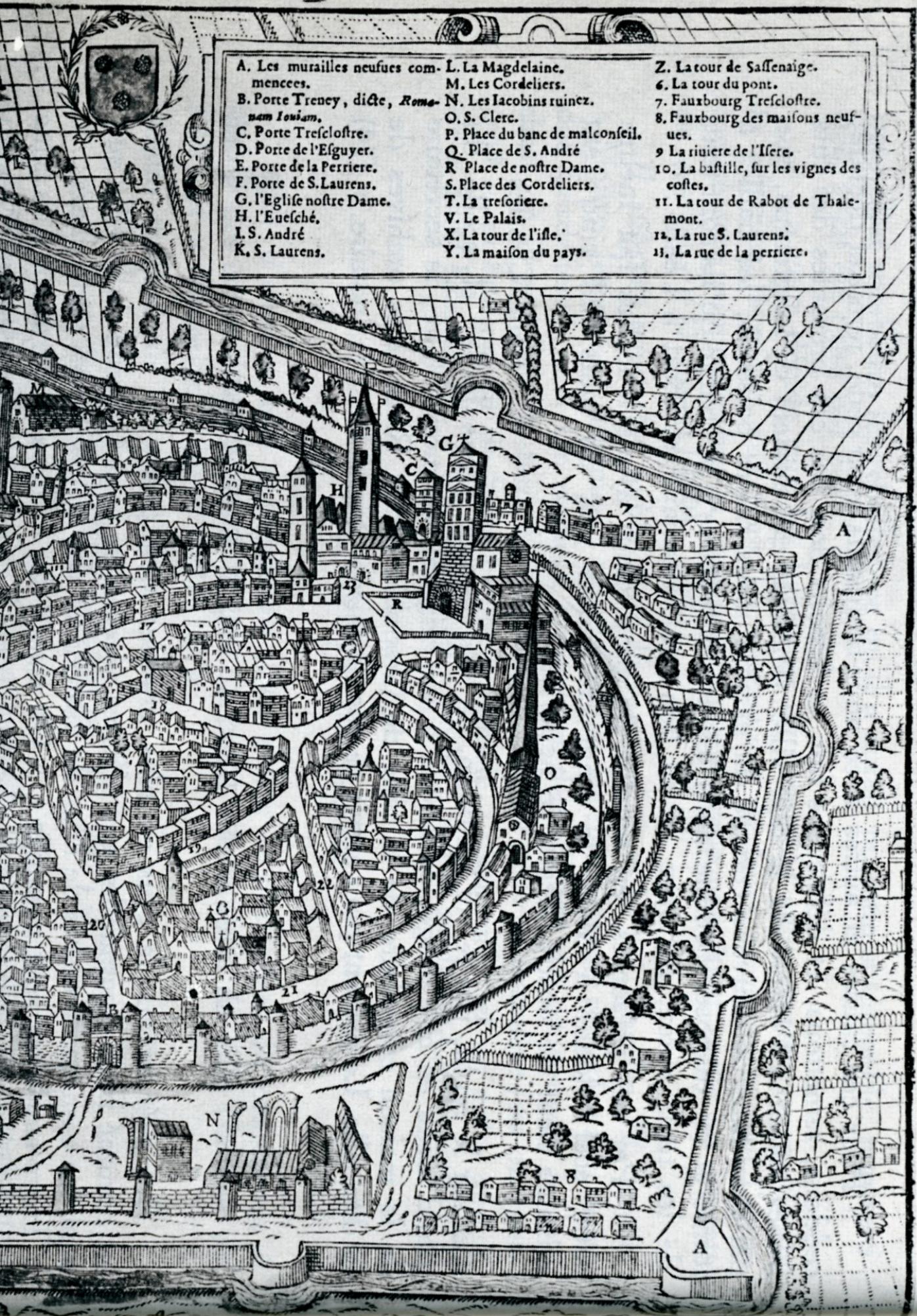
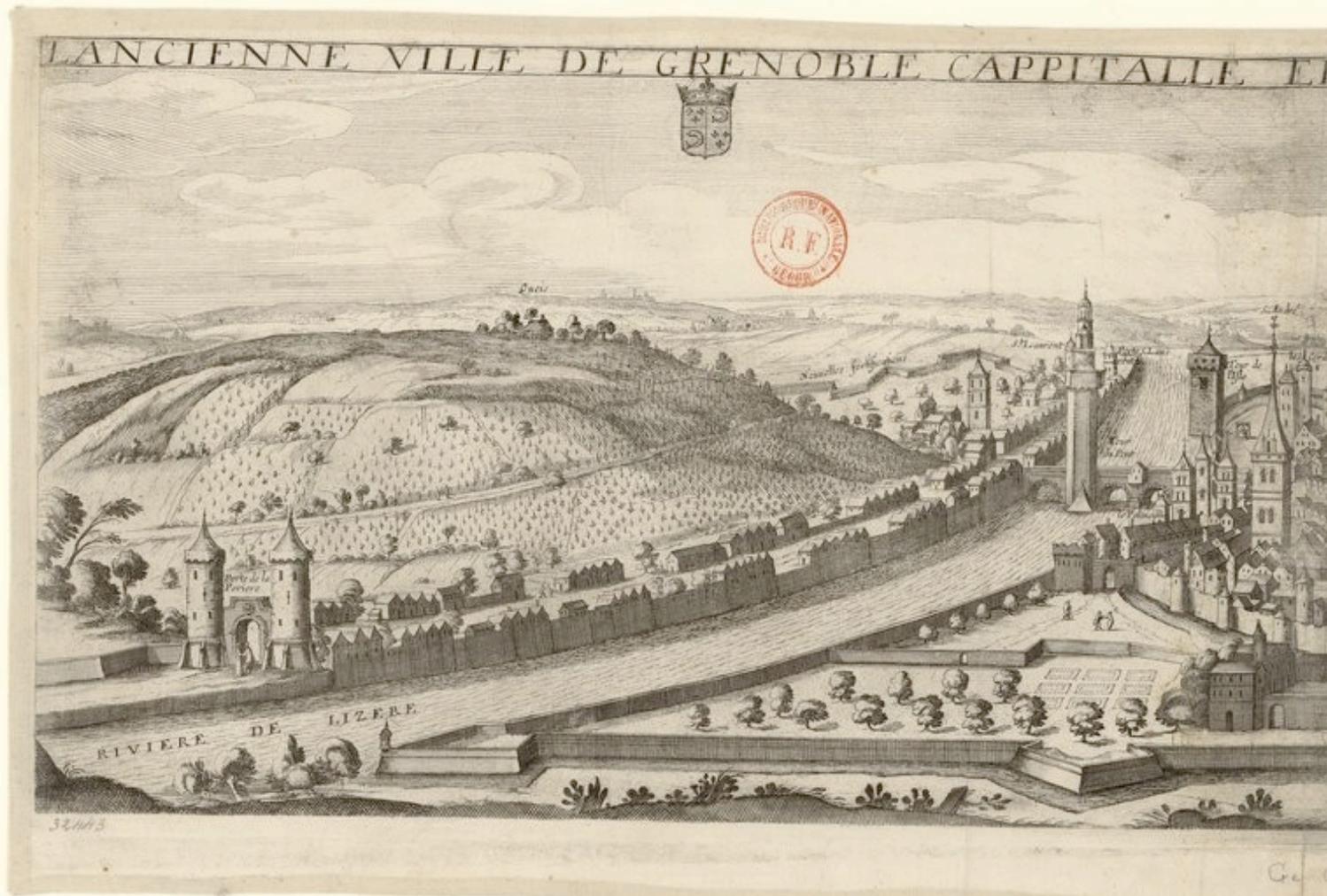


Figure N° 9. — Plan de Belleforest daté 1575. Bibliothèque municipale de Grenoble.
Grenoble hier et aujourd'hui n° 4.

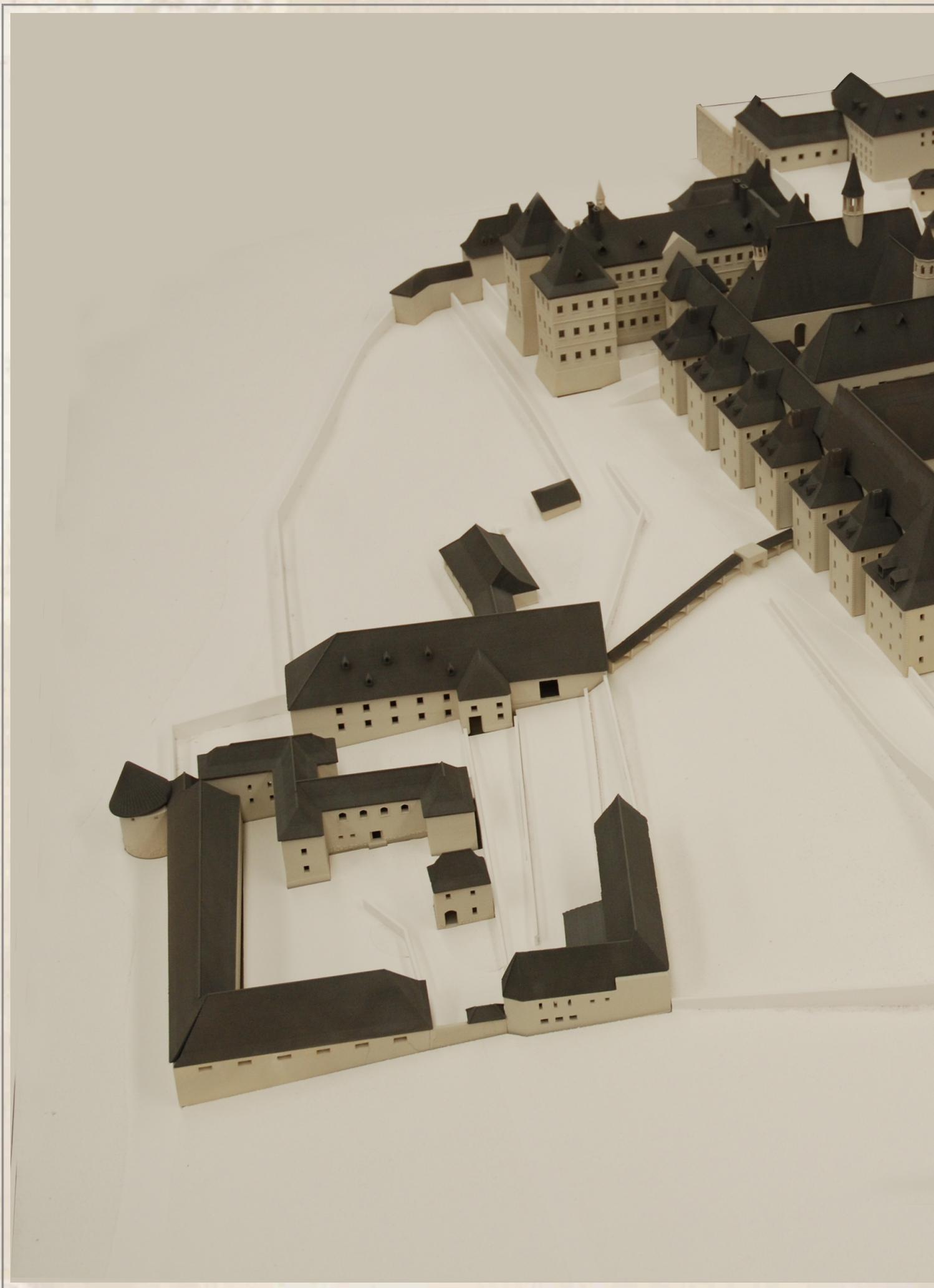
- | | | |
|---|---------------------------------|-------------------------------------|
| A. Les murailles neuves com-
mencees. | L. La Magdelaine. | Z. La tour de Sassenaigne. |
| B. Porte Treney, dicte, <i>Roma-</i>
<i>nam Iouiam</i> . | M. Les Cordeliers. | 6. La tour du pont. |
| C. Porte Treflostre. | N. Les Iacobins ruinez. | 7. Fauxbourg Treflostre. |
| D. Porte de l'Esguyer. | O. S. Clerc. | 8. Fauxbourg des maisons neu- |
| E. Porte de la Perriere. | P. Place du banc de malconseil. | ues. |
| F. Porte de S. Laurens. | Q. Place de S. André | 9 La riuiere de l'Isere. |
| G. l'Eglise nostre Dame. | R. Place de nostre Dame. | 10. La bastille, sur les vignes des |
| H. l'Euesché. | S. Place des Cordeliers. | costes. |
| I. S. André | T. La treforriere. | 11. La tour de Rabot de Thalc- |
| K. S. Laurens. | V. Le Palais. | mont. |
| | X. La tour de l'isle. | 12. La rue S. Laurens. |
| | Y. La maison du pays. | 13. La rue de la perriere. |

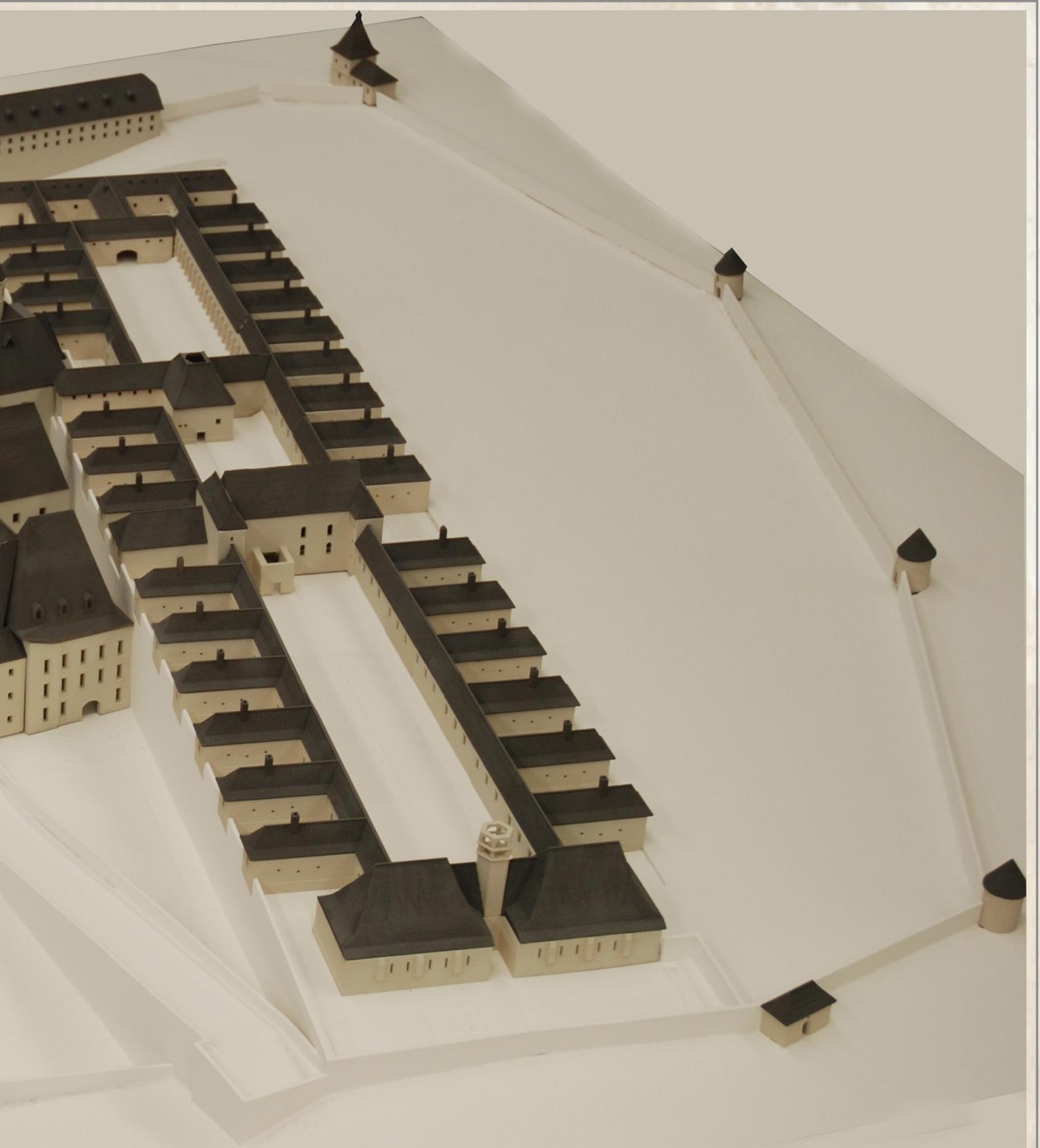




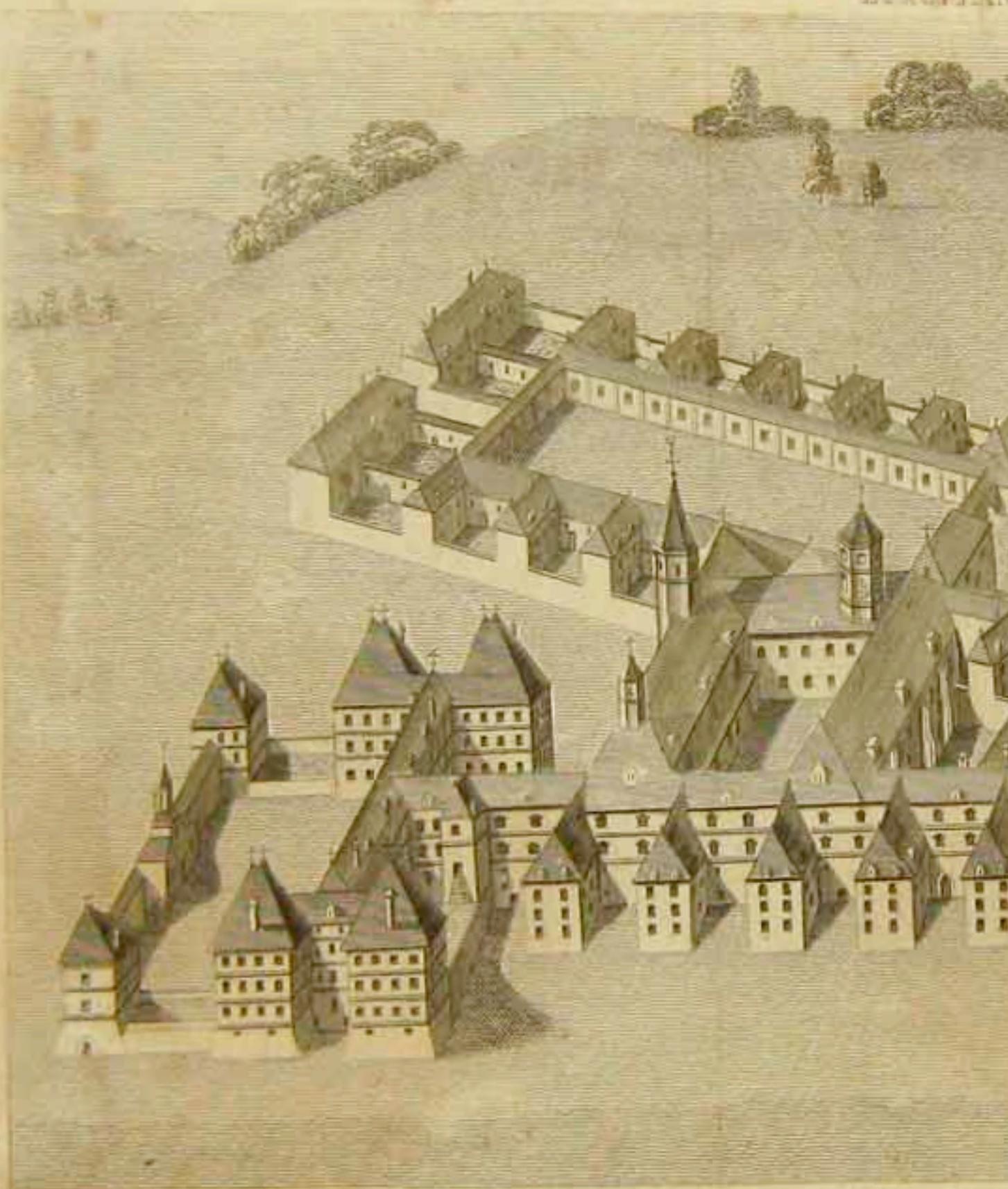


Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



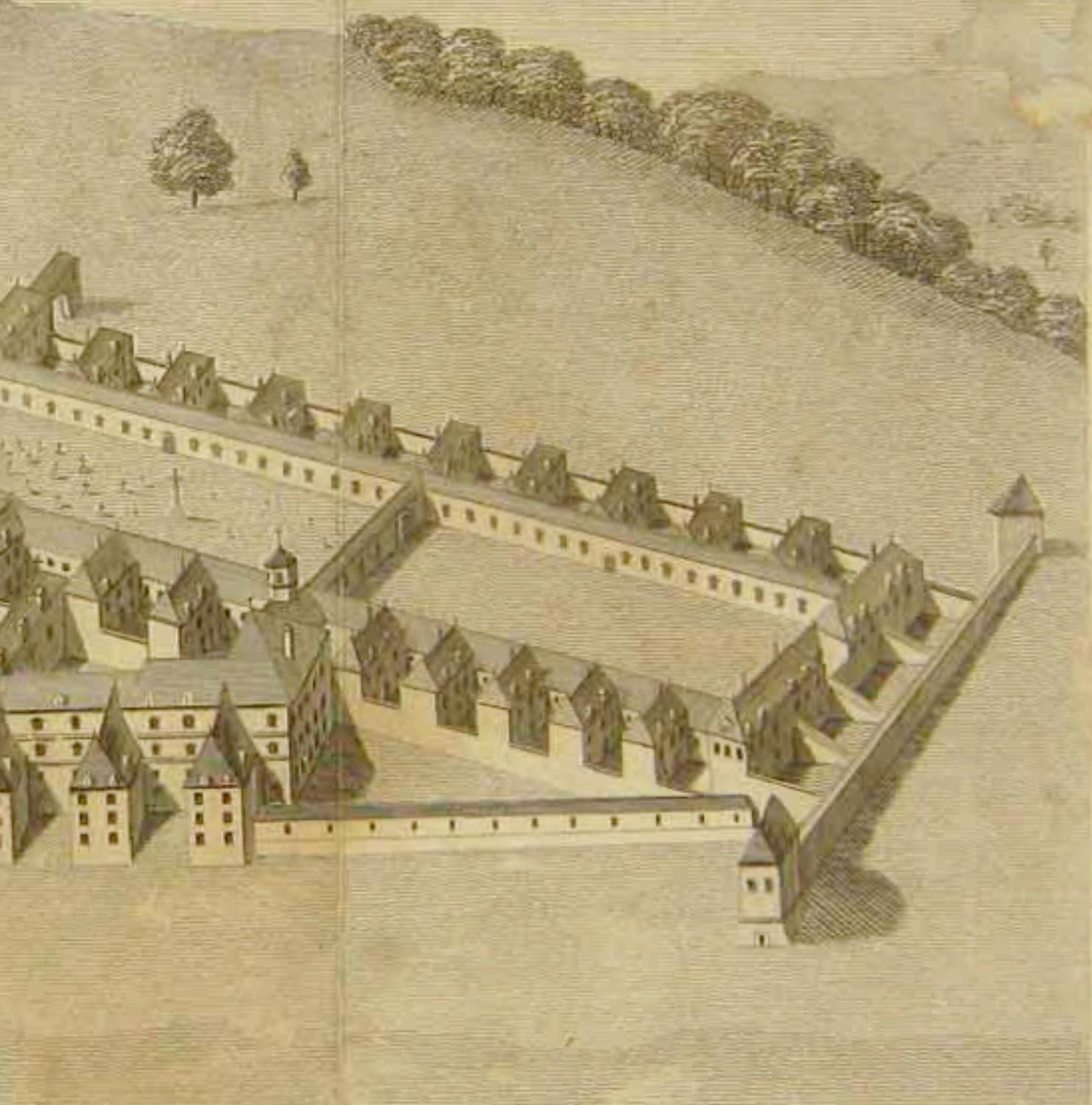


Scale Model by Manel Senis,
Design Engineer • Valencia, Spain



View of the Grande Chartreuse

DESIGNED BY J. G. ...



W. Thomas fecit

Creuse before the dissolution.

Small text at the bottom left corner, possibly a reference or date.



NORD

Bâtiments des
pauvres voyageurs

Bâtiments des
communs

Porte d'entrée

Cour et
jardins

Maison des hôtes

Église

Cuisine

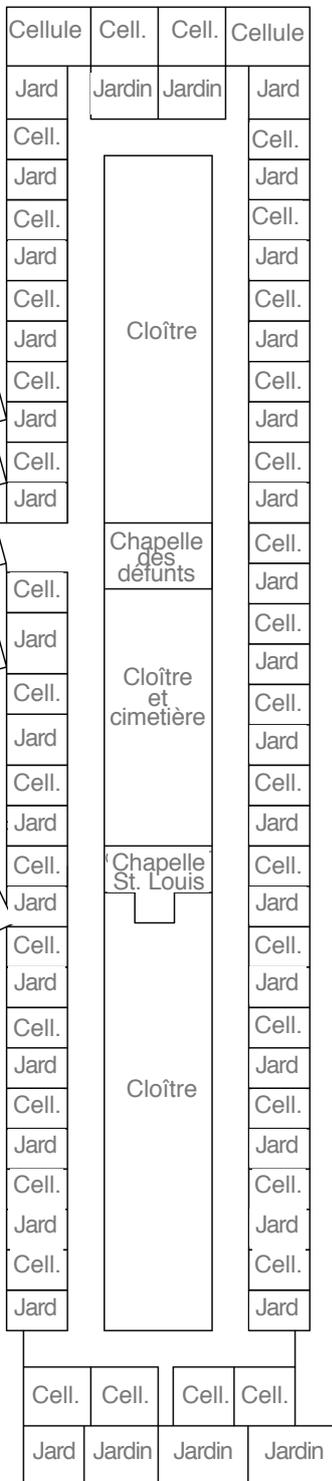
Réfectoire

Salle du Chapitre
(anc. église)

Alle des officiers et des dignitaires

Passerelle couverte

Appartements du
Père Supérieur



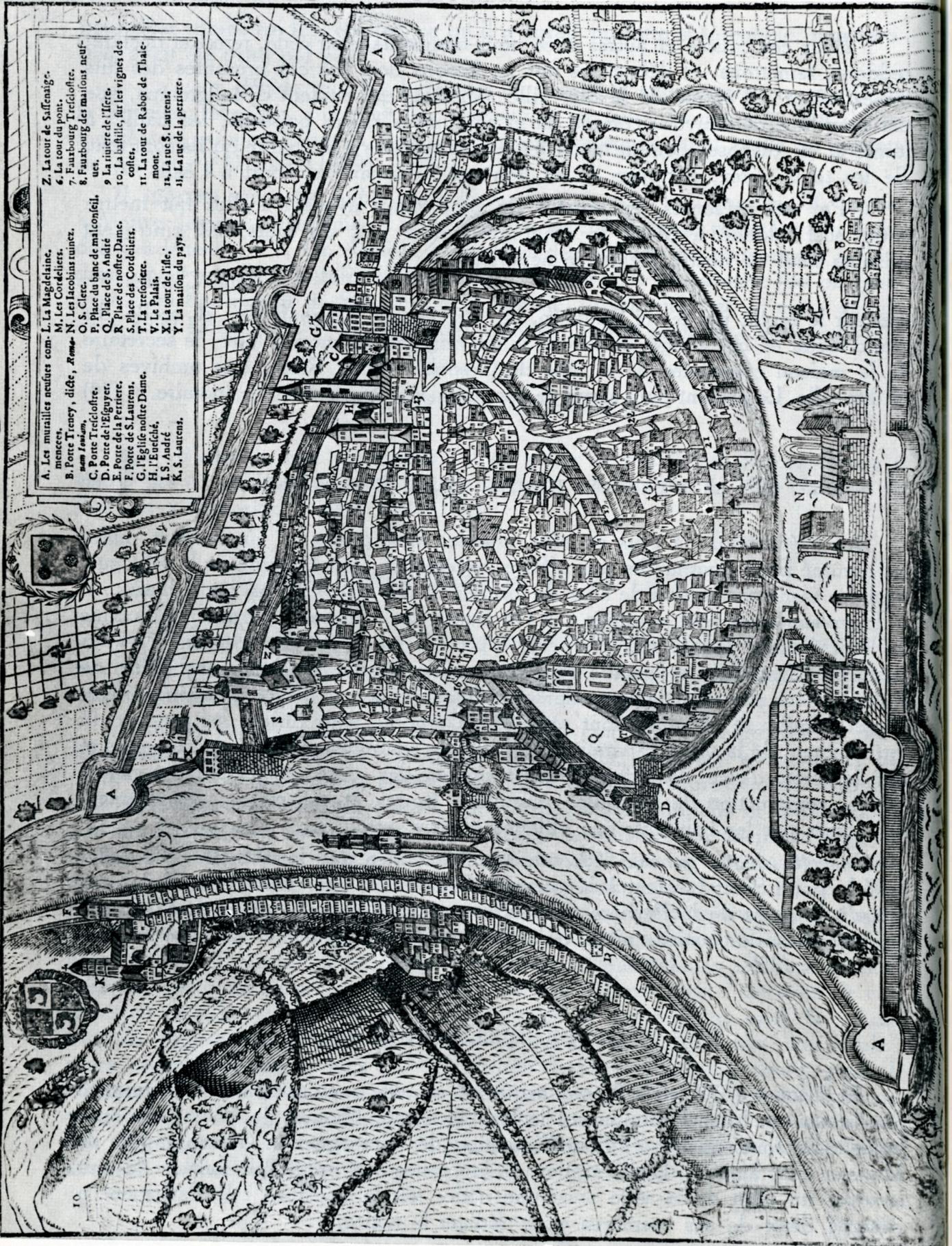
Premier cloître
(construit après
l'incendie de 1320)

Second cloître
(don d'Édouard le
Libéral après
l'incendie de 1320)

Troisième cloître
(ajouté en 1595)

PLANS DE LA GRANDE CHARTREUSE

LE VRAY PORTRAIT DE LA VILLE DE GRENOBLE.



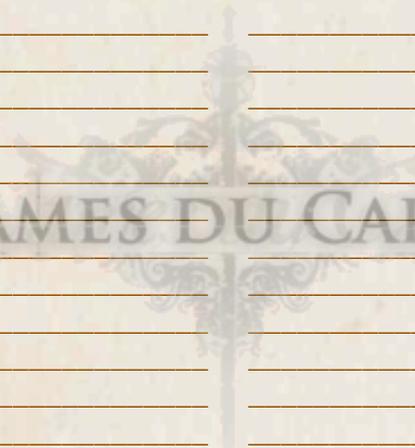
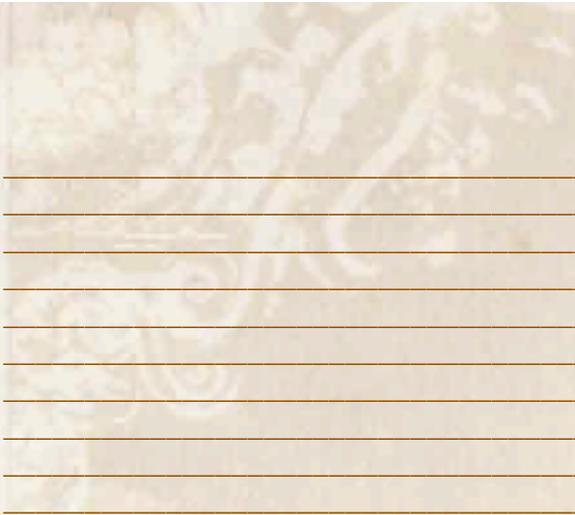
- A. Les murailles neuves com. L. La Magdelaine.
- B. Porte Tency, dite, *Rome* *nom latinum.*
- C. Porte Tréclouffe.
- D. Porte de l'Eglise.
- E. Porte de la Perronne.
- F. Porte de S. Laurents.
- G. L'Eglise nostre Dame.
- H. L'Eueclie.
- I. S. André.
- K. S. Laurents.
- M. Les Cordeliers.
- N. Les Jacobins tuinez.
- O. S. Clerc.
- P. Place du banc de mal conseil.
- Q. Place de S. André.
- R. Place de nostre Dame.
- S. Place des Cordeliers.
- T. La trerortiere.
- V. Le Palais.
- X. La tour de l'isse.
- Y. La maison du pays.
- Z. La tour de Saffenag.
- 6. La tour du pont.
- 7. Faurbourg Tréclouffe.
- 8. Faurbourg des maisons neuf-ues.
- 9. La muere de l'Isere.
- 10. La bastille, sur les vignes des coftes.
- 11. La tour de Rabot de Thale-mont.
- 12. La rue S. Laurents.
- 13. La rue de la perriere.

Figure N° 9. — Plan de Belleforest daté 1575. Bibliothèque municipale de Grenoble. Grenoble hier et aujourd'hui n° 4.

Stat crux dum volvitur orbis

Table des matières

Contexte.....	1
Présentation.....	1
Intrigue.....	1
Introduction.....	2
L'ordre de la Chartreuse et l'élixir.....	3
La ville de Grenoble.....	5
Personnages.....	8
Mise en place.....	10
Acte I.....	11
Scène 1.....	11
Scène 2.....	12
Scène 3.....	12
Acte II.....	14
Scène 1.....	14
Scène 2.....	15
Scène 3.....	16
Acte III.....	17
Scène 1.....	17
Scène 2.....	18
Épilogue.....	20
Option de campagne : le Rêveur Éveillé.....	20
Sources.....	21
Cartographie.....	22
La Chartreuse de Vauvert, gravure et plans.....	22
<i>Le vray portraict de la ville de Grenoble</i> sur deux pages.....	24
Carte et description générale du Dauphiné.....	26
Blason de la ville de Grenoble & Gravure de la ville de Grenoble.....	28
Maquette de la Grande-Chartreuse (de nos jours).....	30
Vue aérienne de la Grande-Chartreuse (au début du XX ^e siècle).....	32
Plans de la Grande-Chartreuse.....	34
Plan de Grenoble et de ses environs.....	36



LES LAMES DU CARDINAL